

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE DE PHILOSOPHIE

Parcours Philosophie/Humanités

Parcours Philosophie/Sociologie

Parcours centré Philosophie

Enseignement présentiel et distanciel

**Descriptifs des cours
2025 - 2026**

Activités pédagogiques

du 25 août 2025 au 04 juillet 2026¹

Le calendrier des **activités de prérentrée** sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 15 septembre 2025 au 19 janvier 2026¹

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 25 octobre 2025 au soir au 03 novembre 2025 au matin

Du 20 décembre 2025 au soir au 05 janvier 2026 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 20 décembre 2025 au soir au 05 janvier 2026 au matin

- **Examens semestre 1² :** (épreuves finales du contrôle continu³ et épreuves SED)

Du 05 janvier 2026 au 19 janvier 2026

Semaine Inter-semestrielle

du 20 janvier 2026 au 25 janvier 2026

2^{ème} semestre

du 26 janvier 2026 au 04 juin 2026¹

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 28 février 2026 au soir au 09 mars 2026 au matin

Du 18 avril 2026 au soir au 04 mai 2026 au matin

Du 13 mai 2026 au soir au 18 mai 2026 au matin

- **Fermeture administrative⁴ :**

Du 28 février 2026 au soir au 09 mars 2026 au matin

Du 18 avril 2026 au soir au 04 mai 2026 au matin

Du 13 mai 2026 au soir au 18 mai 2026 au matin

- **Examens semestre 2² :** (épreuves finales du contrôle continu³ et épreuves SED)

Du 19 mai 2026 au 04 juin 2026

- **Lundi 18 mai 2026 :** report des activités pédagogiques du vendredi 15 mai 2026

Session spécifique pour la seconde chance des UE de licence du Service d'Enseignement à Distance (SED)

du 15 juin 2025 au 27 juin 2026

¹ Le calendrier des Licences pro, de certains masters, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIAHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue et de l'Apprentissage peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

² Les examens de préparation au **PIX** et ceux du **SUAPS** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

Les rapports de stage et mémoire peuvent être effectués et soutenus jusqu'au 30 septembre 2026 pour les LP et M2 et jusqu'au 31 août 2026 pour les M1.

³ Les épreuves intermédiaires finales des UE organisées en **contrôle continu intégral** se déroulent dans le cadre de l'emploi du temps du semestre

⁴ Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de la **fermeture administrative estivale**.

CONTENU

LICENCE 1 (PRESENTIEL).....	3
SEMESTRE 1	3
SEMESTRE 2	10
LICENCE 1 (SED).....	16
SEMESTRE 1	16
SEMESTRE 2	19
LICENCE 2 (PRESENTIEL).....	22
SEMESTRE 3	22
SEMESTRE 4	28
LICENCE 2 (SED).....	33
SEMESTRE 3	33
SEMESTRE 4	38
LICENCE 3 (PRESENTIEL).....	42
SEMESTRE 5	42
SEMESTRE 6	47
LICENCE 3 (SED).....	50
SEMESTRE 5	50
SEMESTRE 6	54

LICENCE 1 (Présentiel)

SEMESTRE 1

UE 101 - PH00101T : PHILOSOPHIE GENERALE – 8 ECTS

4 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU

Ombres et Lumières

Ce cours partira de la question classique « Qu'est-ce que les Lumières ? », à laquelle Kant répond en 1784 qu'elles désignent « la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable ». Les Lumières, cette lutte de la raison contre les préjugés, représentent le passage à l'âge adulte, une sortie de la minorité qui s'opère grâce au courage de se servir de notre propre entendement. L'image triomphale que l'Europe s'est donnée d'elle-même grâce aux Lumières possède pourtant des zones d'ombres : la raison peut-elle se définir uniquement par elle-même ? Quelles sont les figures auxquelles elle s'oppose ? Et quel doit être le sort de l'humanité qui n'aurait pas encore atteint « l'âge adulte » ? Qui décide de ce qu'est la raison et de qui est un être raisonnable ? De ces questions découlent des problèmes politiques : quelle était alors la place des peuples Amérindiens dans la philosophie des Lumières ? Quelles sont les relations entre les principes universalistes énoncés par les Lumières et les entreprises coloniales et industrielles qui ont façonné notre modernité ? Nous reviendrons enfin sur l'actualité du mouvement des « Lumières obscures » aux États-Unis, doctrine néoréactionnaire dont se réclame plusieurs proches de Donald Trump pour justifier l'inégalité entre humains, la hiérarchie des rôles sociaux et la monarchie sur le plan politique.

Bibliographie :

Baron d'Holbach, *Système de la nature*

https://classiques.uqam.ca/classiques/holbach_baron_d/systeme_de_la_nature/Systeme_de_la_nature%20.pdf

Baron de Lahontan, *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d'un Sauvage dans l'Amérique*

https://fr.wikisource.org/wiki/Dialogues_de_Monsieur_le_baron_de_Lahontan_et_d%E2%80%99un_Sauvage

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*

(<https://philosophie.cegeptr.qc.ca/wp-content/documents/Discours-sur-lin%C3%A9galit%C3%A9-1754.pdf>)

E. Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* (<https://webusers.imj-prg.fr/~david.aubin/cours/Textes/Kant-lumieres.pdf>)

Louis Sala-Molins, *Le Code Noir ou le calvaire de Canaan*

D. Graeber et D. Wengrow, *Au commencement était...*, chapitre 2, "Blâmable liberté"

B. Binoche, *"Écrasez l'infâme !"*

Pierre de JOUVANCOURT

Questionner la Modernité à l'aune de l'Anthropocène

Ce cours propose de revenir sur un thème central de la philosophie des derniers siècles, celui de la Modernité, à l'aune des bouleversements contemporains de ce qu'il est convenu d'appeler l'Anthropocène. Le cours propose une initiation aux grandes questions qui ont marqué l'histoire de la philosophie selon un regard contemporain : nous mettrons en regard un texte classique de l'histoire de la philosophie – et en particulier un texte qui fait partie du corpus de la Modernité – avec un texte contemporain. Nous pourrions ainsi discuter des limites de la Modernité ou bien de ses héritages possibles. Des thèmes comme la raison, la technique, la science ou encore la nature seront abordés. Ce cours offrira la possibilité de se familiariser avec la tradition philosophique tout en la réinscrivant dans l'actualité de la pensée. Il permettra également de se familiariser avec la confrontation critiques de thèses philosophiques.

Bibliographie :

Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, 1784

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

Bacon Francis, *Novum Organum*, 1620

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La Découverte, 1989

Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005

Ferdinand Malcom, *Une Ecologie décoloniale*, Paris, Seuil, 2019

Merchant Carolyn, *La Mort de la nature*, Marseille, Wildproject, 2021[1980]

David Graeber et David Wengrow, *Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2021

Alejandro MARTINEZ CORTÉS et Matthieu RENAULT

Troubler l'origine : état de nature et accumulation originaire

La philosophie des cinq dernières siècles n'aura eu de cesse de problématiser la rupture qui aurait caractérisé la genèse des sociétés civiles/civilisées modernes ; ou, pour le dire autrement, l'origine du monde dans lequel nous vivons. Notre hypothèse est que ces discours, se rapportant essentiellement aux sociétés occidentales, n'auront également cessé d'être plus ou moins secrètement informés, modulés voire déterminés, par l'expérience de l'expansion coloniale européenne et de l'esclavagisme dans le « Nouveau Monde », tout comme par la structure patriarcale desdites sociétés. C'est ce que nous tâcherons de montrer dans ce cours à deux voix à partir de deux exemples illustres : i) les théorisations du passage de l'état de nature à l'état politique dans les doctrines contractualistes des XVIIe-XVIIIe siècles, nourries par les récits de voyage en Amérique, en tant qu'elles ont amplement contribué à la formation d'une mythologie de l'homme nu adossée à des pratiques « rituelles » de dépossession et d'exploitation ; ii) la conceptualisation, autrement plus critique, par Marx de l'accumulation originaire dans *Le capital* dont les réécritures contemporaines (marxistes, féministes, décoloniales) ont montré qu'il s'agissait moins d'une origine unique que d'un processus ininterrompu, répété tout au long de la trajectoire du capitalisme, dans lequel classe, genre et race s'avèrent intimement enchevêtrés.

Bibliographie :

Silvia Federici, *Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Genève et Marseille: Entremonde, 2018.

David Harvey, « Le "Nouvel Impérialisme" : accumulation par expropriation ». *Actuel Marx*, 2004/1, n° 35.

Karl Marx, *Le capital. Livre 1*, Paris, PUF, 2014.

Carol Pateman, *Le contrat sexuel*, Paris, La Découverte, 2022.
Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Gallimard, 1996.

Charlotte PIARULLI

La Philosophie, une dispute

Il s'agira, dans ce cours, de reprendre la notion de *disputatio* au sens premier du terme, en se rappelant qu'elle suppose d'examiner une question sous ses différents aspects, et de mettre en débat les réponses qu'elle peut supposer. Ce cours sera donc l'occasion d'une mise en lecture et en débats de textes considérés comme fondateurs de la Philosophie. Il permettra également de développer des habitudes de lecture de textes philosophiques, de se confronter à la notion d'interprétation, et de s'entraîner à l'exercice de la problématisation.

Pour ce faire, le cours sera organisé autour de trois grandes notions qui traversent la Philosophie, que sont : la notion de sujet, celle de science, et le rapport que la philosophie entretient, ou entend entretenir, avec la sphère politique.

Bibliographie :

Histoire de la Philosophie occidentale, B. Russel
Qu'est-ce que la philosophie ?, G. Deleuze et F. Guattari
Introduction à la philosophie, K. Jaspers
Histoire (dé)coloniale de la philosophie française, T. Hoquet
Philosophie féministe ; patriarcat, savoir, justice, M. Garcia

UE 102 – PH00102T : PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE – 4 ECTS

4 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU

Qu'est-ce que le néolibéralisme ?

Sommes-nous encore dans un système économique et politique néolibéral ? Depuis la crise de 2008, beaucoup de commentateurs ont cru déceler la fin d'un cycle financier et économique qui avait débuté vers la fin des années 1970. Mais qu'est-ce que le néolibéralisme ? Ce cours vise à donner des éléments de critique de la théorie et de la pratique néolibérales afin de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et les possibilités de le dépasser.

Bibliographie :

F. Hayek, *La route de la servitude*
M. Foucault, *Naissance de la biopolitique*
G. Chamayou, *La société ingouvernable*
W. Brown, *Défaire le démos*
D. Harvey, *Brève histoire du néolibéralisme*

Alberta COMMARET

Introduction à la philosophie féministe

Ce cours aura pour objectif de donner les grands fondements de la philosophie féministe.

Nous partirons de l'étude de textes considérés comme pionniers au sein de la philosophie féministe comme ceux de Mary Wollstonecraft ou Flora Tristan qui datent du 18^e siècle jusqu'à l'émergence de la première vague féministe au début du 20^e s.

Dans un second temps, nous étudierons les débats qui ont animé la seconde partie du 20^e s. en nous appuyant notamment sur les travaux de Simone de Beauvoir qui décrit dans son ouvrage "Le deuxième sexe" la manière dont s'est construit la figure du « féminin ».

Enfin nous verrons comment les outils de la philosophie féministe sont utiles pour comprendre et analyser le mouvement de lutte contre les violences sexistes et sexuelles nommé Metoo.

À travers ces différentes époques, nous étudierons les concepts clés de la philosophie féministe (sexe, genre, justice, consentement) et nous verrons comment ils se sont construits dans une conflictualité permanente. L'objectif de ce cours introductif étant de donner des clés de compréhension épistémologiques, historiques et méthodologiques pour comprendre le champ de la philosophie féministe, en particulier dans le contexte d'aujourd'hui marqué par le mouvement Metoo et les réactions qu'il a suscitées.

Bibliographie :

Sexe, genre et sexualités, Elsa Dorlin, Presse Universitaire de France, 2008.

Le deuxième sexe (Tome 1 et 2) , Simone de Beauvoir, Folio, 1949.

La doctrine du consentement, Clara Serra, La Fabrique, 2025.

Louise LURCIN

Introduction à l'épistémologie sociale et politique

Ce cours s'intéressera aux relations entre savoir et pouvoir telles qu'elles ont été envisagées et problématisées par les épistémologies féministes, sociales et politiques contemporaines. Nous partirons en effet du constat que les sciences en particulier et la production de savoir en général ne sont pas des entreprises neutres ou hermétiques à la domination sociale : elles ont pu, et peuvent encore, y participer voire la renforcer.

Nous nous attacherons ainsi à comprendre comment et en quelle mesure la production de savoirs peut être enrichie et améliorée par des considérations d'ordre politique.

À partir de l'étude de textes clés, le cours introduira et interrogera des notions fondamentales en épistémologie sociale et politique, telles que le *standpoint*, l'objectivité forte, le privilège épistémique, les injustices épistémiques, ou encore l'ignorance. L'évaluation consistera en une présentation orale et un travail écrit. Même si le cours sera assuré en français, un bon niveau d'anglais est attendu.

Bibliographie :

Alcoff, Linda & Potter, Elizabeth. 2013. *Feminist Epistemologies*. Taylor and Francis.

Foucault, Michel. 2015. *Qu'est ce que la critique ? Suivie de La culture de soi*. Vrin.

Arendt, Hannah. 2023. *Vérité et politique*. extrait de « *La Crise de la culture* ». Folio.

Dorlin, Elsa. 2023. *Sexe, genre et sexualités*. PUF.

Partir de soi : expériences et théorisation. 2020. *Nouvelles Questions Féministes*, 39, 1.

Dotson, Kristie. 2019. « Conceptualiser l'oppression épistémique ». *Recherches féministes*, 31(2), 9-34

Mills, Charles W., Solène Brun, et Claire Cosquer. 2022. « L'ignorance Blanche ». *Marronnages: Les Questions Raciales Au Crible Des Sciences Sociales* 1 (1):96-116.

Hill Collins, Patricia. 2021. *La pensée féministe noire*. Payot.

Clément RIANDEY

L' « Amérique » vue par Tocqueville : image ou mirage de la démocratie?

Tocqueville occupe une place charnière dans l'évolution sémantique du terme « démocratie ». D'un mot péjoratif associé aux excès ou à l'irrationalité du pouvoir populaire - son image est l'émeute, la dissolution de l'ordre politique et social, il devient en France, au cours du XIX^{ème} siècle, principe de légitimité politique et selon Tocqueville, état social et avenir inéluctable des sociétés occidentales. C'est la naissance du libéralisme politique et de la notion moderne de « société démocratique », dont les Etats-Unis et la France deviennent des icônes.

Fidèle au dispositif classique des Lumières européennes du voyage extra-européen comme source de connaissance et aussi comme miroir de sa société, Tocqueville fait des Etats-Unis l'image même de la démocratie. Il ambitionne guider à travers ses descriptions son développement dans le « Vieux monde », particulièrement en France. L'Amérique a pour lui les qualités d'une démocratie sans révolution démocratique.

Comprendre une image, c'est la contextualiser mais aussi analyser ce qu'elle occulte et figure. Le projet intellectuel et politique de Tocqueville, représentatif d'un ordre dit démocratique dans lequel nous vivons toujours, dessine un équilibre impérial au sein des bouleversements induits par le développement du système atlantique, et de ses révolutions. A l'aide d'historicisations et de textes croisés (notamment avec ceux de Marx, contemporain de Tocqueville), nous développerons des critiques antiracistes, féministes et marxistes de ses textes, et en filigrane de la démocratie libérale et de ses fondements coloniaux. On tâchera en effet de reconstituer le puzzle de son oeuvre en articulant ses propos sur "la démocratie" avec ses écrits sur la colonisation (rappelons que Tocqueville se fait l'expert de la colonisation algérienne dans les années 1840) et sur la frontière de la colonisation états-unienne.

Lecture conseillée :

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique I*, Introduction, chapitres 6 et 7 de la deuxième partie, Gallimard, Folio Plus, 2007

Alexis de Tocqueville, *Œuvres*, 3 volumes, t. I : *Voyages, Écrits politiques et Écrits académiques* ; t. II : *De la démocratie en Amérique I et II* ; t. III : *L'Ancien Régime et la Révolution, Considérations sur la Révolution, Souvenirs*, dir. André Jardin, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1991-2004, rééd. 2008
David Graeber, *La démocratie aux marges*, Flammarion, 2018

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée– 8 ECTS

et

UE 104 – LCHA104T – Humanités : Latin et Culture Antique 1 – 4 ECTS

ou

LCHB104T – Humanités : Grec et Culture Antique 1 – 4 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE
UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie
50 heures – 8 ECTS
et
UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation
25 heures – 4 ECTS

UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA
DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 1 – 3 ECTS

3 GROUPES AU CHOIX

Éloïse LOQUET

Ce cours a pour objectif de familiariser les étudiants avec les deux exercices classiques de la pratique philosophique : la dissertation et le commentaire de texte. Il s'agira avant tout de familiariser les étudiants à ces deux méthodes grâce à plusieurs exercices, à l'oral et à l'écrit, et de développer leurs compétences d'analyse, de problématisation et d'argumentation.

Bibliographie :

Méthodologie philosophique, Philippe Choulet, PUF, 2013

La dissertation et le commentaire de texte en philosophie, Estelle Challamel, Ellipses, 2020

Charlotte PIARULLI

Ce cours vise à initier un parcours méthodologique, en vue de se disposer à répondre aux attendus des épreuves en Philosophie. Il s'agit d'un cours d'apprentissage et d'entraînement, construit autour des articulations fondamentales de ces deux épreuves que sont la dissertation et l'explication de texte, telles que, par exemple : la problématisation, le repérage d'éléments clés au sein des sujets, la construction d'une introduction et d'une conclusion, l'articulation entre les différentes parties de l'écrit, l'élaboration du plan détaillé, et la convocation des références.

Bibliographie :

Méthode universitaire du commentaire de texte, Baptiste Mèlès, Licence, France, 2018 (article).

Philosophie : Le commentaire de texte pas à pas, Sylvie Bernard, Paris, Ellipses, 2024 (ouvrage).

Réussir la Dissertation de Philosophie – Précis de méthode, Marie-Christine Nizzi, Paris, Ellipses, 2023 (ouvrage).

Méthode de la dissertation philosophique, Baptiste Mèlès, Licence, France, 2020 (article).

Nathan PINIER GOLFIER

Ce cours a pour objectif d'approfondir la maîtrise du commentaire et de la dissertation. Pour cela, nous travaillerons progressivement en repartant des méthodes fondamentales d'analyse des textes pour aller jusqu'à celles propres à l'explication et à la dissertation.

Bibliographie :

Choulet P., Folscheid D. et Wunenburger J.J., *Méthodologie philosophique*, PUF, 2013 (disponible en ligne sur Cairn)

<i>UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS - 3 ECTS</i>

SEMESTRE 2

UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDÉVALE 1 – 8 ECTS

3 GROUPES AU CHOIX

Gaël CABOS

Platon, Nietzsche et l'essence de la vérité

Le rapport que Nietzsche entretient avec Platon est complexe et ambigu. On ne relève et ne retient la plupart du temps que l'opposition déclarée et publique de Nietzsche à son "idéalisme" ou au "platonisme", sans que l'on puisse bien savoir, le plus souvent, de quoi il en retourne exactement avec ces étiquettes en "-isme". Pourtant, il n'y a pas de rejet pur et simple de Platon dans les textes de Nietzsche. Ce dernier le rejoint sur certains points, le prolonge parfois, s'en fait quelque fois l'héritier. D'où la question : en quoi Nietzsche est-il platonicien, s'il est vrai qu'il l'est ? Pour pouvoir le déterminer avec précision, il faut forcément se prononcer sur ce qui est platonicien chez Platon lui-même, ce qui n'est peut-être pas si simple. Cela suppose également de s'interroger sur ce que cela peut bien signifier qu'être "platonicien". Il se trouve que répondre à ces interrogations impliquera de traiter de la question de la détermination de l'essence de la vérité.

Le cours portera d'abord sur Platon, puis sur Nietzsche et son rapport à Platon. On laissera ici une chance à cette idée : Nietzsche peut nous éclairer sur Platon lui-même.

Bibliographie :

Textes sources :

PLATON, *République*, traduction Georges Leroux, GF Flammarion, Paris, 2025.

PLATON, *Phédon*, traduction Monique Dixsaut, GF Flammarion, Paris, 1991.

PLATON, *Lettres*, traduction Luc Brisson, GF Flammarion, Paris, 1994.

NIETZSCHE Friedrich, *Œuvres philosophiques complètes, Tome VIII, Le cas Wagner, Crépuscule des idoles, L'Antéchrist, Ecce Homo, Nietzsche contre Wagner*, traduction Jean-Claude Hémery, Gallimard, Paris, 1974.

Littérature secondaire :

DIXSAUT Monique, *Platon-Nietzsche. L'autre manière de philosopher*, Fayard, Paris, 2015.

MOUZE Létitia, *Platon*, Hachette Education, Paris, 2001.

CONSTANTINIDES Yannis, *Nietzsche*, Hachette Education, Paris, 2001.

Adama OUATTARA-SANZ

La République de Platon : perspectives contemporaines

Ce cours proposera une lecture progressive des textes clés de la *République* de Platon en problématisant l'œuvre au prisme d'enjeux contemporains. Quel peut être le sens du commun en matière de politique ? Comment la critique platonicienne de la démocratie fonctionne-t-elle ? Comment interpréter et critiquer la place des femmes dans la « cité idéale » de Platon ? En

quoi l'art poétique pourrait-il représenter un danger pour cette cité ? Nous nous acheminerons ainsi vers une interrogation à propos du sens de l'utopie en matière de philosophie politique.

Bibliographie :

Texte principal :

Platon, *La République*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1993.

Littérature secondaire :

Julia Annas, *Introduction à la République de Platon*, Paris, PUF, 1994.

Dimitri El Murr, *Savoir et gouverner, Essai sur la science politique platonicienne*, Paris, Vrin, 2014.

Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1995.

Régis TOMAS

Platon, inventeur de la psychologie

Ce cours se propose d'introduire à la lecture de Platon par un concept majeur de la métaphysique de sa philosophie, l'âme qui est une notion complexe dans l'Antiquité, surtout dans sa distance avec son approche moderne. Quelle est cette âme au centre du *Phédon* ? Quel est ce soi au cœur de *l'Alcibiade* ? Comment comprendre l'analogie de l'âme individuelle et de l'âme de la cité dans la *République* ? Ces questions qui nous placent face à l'altérité de l'individu antique soulèvent des questions éthiques, politiques, cosmologiques et métaphysiques qui permettront de se familiariser avec les notions clés et les textes fondamentaux de Platon déterminants pour comprendre les enjeux de la philosophie de l'Antiquité à aujourd'hui.

Bibliographie :

Œuvres antiques :

Platon, *Alcibiade*, dir. J.-F. Pradeau, trad. Ch. Marboeuf, Paris, Flammarion, 1999.

Platon, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Paris, Flammarion, 1991.

Platon, *République*, trad. G. Leroux, Paris, Flammarion, 2002.

Études :

M. Canto-Sperber (dir.), *Philosophie grecque*, PUF, Paris, 1998 (une introduction utile à l'ensemble de la philosophie antique)

Hadot P., *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995.

Ildefonse F., *Le Multiple dans l'âme. Sur l'intériorité comme problème*, Paris, Vrin, 2022.

UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 4 ECTS

3 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU

Quelle révolution scientifique ?

On situe généralement l'origine des sciences modernes dans la révolution scientifique survenue au 17^e siècle. Que s'est-il passé alors ? Une suite d'observations et de découvertes ont-elles suffi à mettre à terre l'autorité de l'Église et d'Aristote pour faire enfin place à un empirisme dénué de tout préjugé ? C'est cette caricature de la révolution scientifique que nous voulons questionner ici.

Bibliographie :

A. Chalmers, *Qu'est-ce que la science ?* Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend, 1990
S. Shapin, *La révolution scientifique*, 1998
S. Shapin, S. Schaffer, *Léviathan et la pompe à air*
B. Hessen, *Les racines sociales et économiques des Principia de Newton*
A. Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*

Charlotte PIARULLI

La science et ses frontières

Philosophiquement, toute frontière absolue proposée à la science est la marque d'un problème mal posé. Gaston Bachelard, *Sur le concept de frontière épistémologique*, in Études, Vrin, 1970.

Nous nous intéresserons dans ce cours à la nature de l'activité scientifique.

Il s'agira de nous attacher non pas à la résolution des problèmes scientifiques, mais à l'élaboration des énoncés. En effet, la légitimité d'une discipline instituée comme science semble se décider au moment de la constitution de ses modèles structurels. En faisant se confronter des textes issus de la philosophie qui ont pour objet commun de s'intéresser à l'élaboration du discours scientifique et à sa nécessité, nous tenterons de répondre à deux questions qui semblent fonder la philosophie des sciences :

- Pourquoi voulons-nous savoir ?
- À quoi reconnaît-on une science ?

Bibliographie (indicative, il n'est pas nécessaire de lire les œuvres avant le cours):

A. COMTE, *Cours de philosophie positive*, Les Intégrales De Philo 2. Paris: Nathan, 1989.
W. JAMES, *Pragmatism* ; traduction française de E. Le Brun, *Le Pragmatisme*, Bibliothèque De Philosophie Scientifique. 1911
G. BACHELARD, *Etudes*, 2e Édition ed. Bibliothèque Des Textes Philosophiques. 2002
G. BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique, Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Librairie philosophique, Paris, J. Vrin, 5e édition, 1967. Collection : Bibliothèque des textes philosophiques.
M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Collection Tel 4. 1976.
J. PIAGET, *Epistémologie des sciences de l'homme*, Collection Idées 260. 1972.
E. MEYERSON, *De l'explication dans les sciences*, Corpus Des œuvres De Philosophie En Langue Française. 1995.
C-G HEMPEL, *Philosophy of natural science* ; traduction française de B. Saint-Sernin, *Eléments d'épistémologie*

Charles WOLFE

Introduction à l'épistémologie, problèmes en histoire et philosophie des sciences

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences, discipline qui a connu un essor remarquable au cours du 20e siècle. Il s'agit par-là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine. Nous chercherons dans ce cours à : développer une pratique de l'analyse philosophique d'énoncés

scientifiques ; à clarifier les rapports entre histoire des sciences et philosophie des sciences (et une approche « sociale » des sciences) ; à étudier des contextes contemporains d'interprétation des sciences (par ex. chez Bruno Latour et Donna Haraway). Et nous nous concentrerons sur trois points centraux : l'univers n'est-il que physique ? (la science dit-elle la vérité sur le monde ?), le vivant a-t-il une place particulière dans la nature (l'univers) (avec le statut du corps, et des rapports cerveau-esprit) ? et science et société : la dimension sociale des sciences.

Bibliographie :

- Callon M., Latour B., « Introduction », dans Michel Callon et Bruno Latour, dir., *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte, 1991, p. 7-36. <https://www.cairn.info/la-science-telle-qu-elle-se-fait--9782707119988-page-7.htm>
- Canguilhem, G. « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23
- Gayon, J. « Vitalisme et philosophie de la biologie », *REPHA—Revue étudiante de philosophie analytique*, n°2, Printemps 2010 : 7-18. Aussi paru dans P. Nouvel (ed.), *Repenser le vitalisme*, Paris, PUF, 2011, pp. 15-31.
- Haraway, D. « Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » [1991] in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences - fictions - féminismes*, anthologie, établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 29-92(En ligne : https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf)
- Haraway, D. « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle » [1998] in *Manifeste cyborg et autres essais*, op. cit., p. 107-145. (En ligne : https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf)
- Hessen, B. *Les racines sociales et économiques des « Principia » de Newton. Une rencontre entre Newton et Marx à Londres en 1931*, Traduction et commentaires de Serge Guérout, postface de Christopher Chilvers, Paris, Vuibert, 2006 (extraits)
- Kuhn, T. *La structure des révolutions scientifiques* (1962, revu 1970), traduit par Laure Meyer, Paris, Flammarion, 2008
- Kupiec, J.-J. (dir.), *La vie, et alors ? Une histoire critique de la biologie*, Paris, Belin, 2013
- O. Neurath, M. Schlick et al., « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne », in A. Soulez (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, PUF, 1985, p. 108-129.
- Pestre, D. *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte, 2006, en ligne ici <https://www.cairn.info/introduction-aux-science-studies--9782707145963.htm>
- Rheinberger, H.-J. « Histoire récente », *Introduction à la philosophie des sciences*, trad. N. Jas, Paris, La Découverte, 2014, p. 103-114. Sur Cairn
- Schiebinger, L. *Gender in Science*, in Marc Rothenberg (ed.), *History of Science in the United States*, New York, Routledge, 2000, p. 222-224
- Zilsel, E. « Les racines sociologiques de la science », Zilsel, vol. 3, no. 1, 2018, p. 288-309 <https://www.cairn.info/revue-zilsel-2018-1-page-288.html>

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS

et

UE 204 – LCHA204T – Humanités : Latin et Culture Antique 2

ou

**LCHB204T – Humanités : Grec et Culture Antique 2
25 heures – 4 ECTS**

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie – 8 ECTS

et

UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie – 4 ECTS

**UE 205 – PH00205T – METHODOLOGIE DU TRAVAIL
UNIVERSITAIRE – 25 HEURES – 3 ECTS**

3 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU

Accompagnement au travail universitaire

Dans ce cours, nous reviendrons sur la méthode des exercices les plus fréquents demandés en licence de philosophie (dissertation, commentaire de texte), en prolongeant les éléments de méthode acquis au premier semestre par des exercices et des conseils adaptés.

Élisa CALVET

Penser la maladie : entre concepts, expériences et pratiques

Ce cours sera consacré à l'examen des concepts de « santé » et de « maladie » en philosophie contemporaine en passant d'une lecture rapprochée du texte de G. Canguilhem, *Normal et le pathologique*, jusqu'aux débats autour de ces définitions qui se réactivent à partir des années 70 entre « normativistes » et « naturalistes ». L'un des enjeux, tout au long du cours, étant de montrer en quoi nos concepts de « santé » et « maladie » sont solidaires de nos pratiques, de nos expériences et de la gestion sociale et politique du soin et de la santé.

L'autre enjeu du cours est de laisser une place à un discours et une réflexion philosophique sur la maladie depuis celles et ceux qui l'expérimentent dans leur chair. C'est pourquoi je propose de lire et de discuter des textes d'auteurs qui écrivent aussi depuis cette position-là (Cl. Marin, J.-L. Nancy, Ph. Barrier, A. Lorde). Il s'agira, d'un point de vue philosophique, de dégager les enjeux épistémiques et politiques que soulèvent ces perspectives, avec un intérêt particulier pour les travaux menés en science humaine et sociale autour des « savoirs patients », de l'« autonormativité » (Ph. Barrier) des personnes malades chroniques et des transformations du modèle de soin que ces approches suggèrent.

Bibliographie :

G. CANGUILHEM, *Le Normal et le pathologique*, 1966.

K. GOLDSTEIN, *La structure de l'organisme*, 1934.

E. GIROUX, *Après Canguilhem : définir la santé et la maladie*, 2010.

Ch. BOORSE, « Concept of Health », 1987 et « A Rebuttal on Health », 1997.

Cl. MARIN, *La Maladie catastrophe intime*, 2014 ; et *Hors de soi*, 2020.

J. L. NANCY, *L'intrus*, 2000.

Ph. BARRIER, *Le patient autonome*, 2014 ; *La faiblesse et la force. La maladie et la relation de soin à l'épreuve de l'auto-normativité*, 2010.
 A. LORDE, *Journal du cancer*, 1980.
 C. TOURETTE-TURGIS, « L'éducation thérapeutique du patient : champ de pratique et champ de recherche », in *Savoirs* n°35, 2014.
 O. GROSS et R. GAGNAYRE., « Caractéristiques des savoirs des patients et liens avec leurs pouvoirs d'action : implication pour la formation médicale ». *Revue française de pédagogie*, 2017.
 M. FOUCAULT, *Naissance de la clinique*, 1963 ; Conférence « L'incorporation de l'hôpital dans la technologie moderne », 1974.

Zakaria SEDRATI

Méthodologies du travail universitaire : décolonialité, terrain, recherche-création

Ce cours propose d'explorer des méthodologies du travail universitaire qui élargissent et questionnent les approches classiques. Nous découvrirons la méthodologie décoloniale, qui interroge l'héritage eurocentré de la recherche, la philosophie de terrain, qui inscrit la réflexion dans l'enquête et l'expérience, et la recherche-création, qui associe pratiques artistiques et pensée philosophique.

Bibliographie :

Bertha Chilisa, *Indigenous Research Methodologies*, Sage, 2012
 Linda Tuhiwai Smith, *Decolonizing Methodologies*.
 Marine Bedon, Maud Benetreau, Marion Bérard et Margaux Dubar, « Une philosophie de terrain ? Réflexion critique à partir de deux journées d'étude », *Astéris*, 24 | 2021.
 Collectif Faust d'LLA CRÉATIS, *Pour des recherches diaboliques. Théorie et création inter-artistiques en laboratoire*, 2025.

UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP

–

25 HEURES - 3 ECTS

Licence 1 (SED)

SEMESTRE 1

UE 101 – PH00101T : PHILOSOPHIE GÉNÉRALE – 8 ECTS
--

2 GROUPES AU CHOIX

Flora BASTIANI

Lecture suivie de *Qu'est-ce que la métaphysique ?* de M. Heidegger

Les textes de Heidegger s'inscrivent simultanément dans différentes traditions de pensée et marquent un tournant pour la philosophie continentale du vingtième siècle, notamment en France. Ce cours propose une étude du texte *Qu'est-ce que la métaphysique ?* qui permet de rencontrer les grands thèmes tout en conservant une forme synthétique. L'enjeu majeur est ici de se confronter au texte, au plus près des détails du texte, afin de se l'approprier et de produire une réflexion personnelle à partir de ses propositions. Pour ce faire, le cours se constitue de deux temps :

- Une partie fixe : une introduction réunissant des données biographiques, des développements sur les influences et des éléments sur les concepts fondamentaux de la première philosophie de Heidegger.
- Une partie dynamique : un ensemble de documents vidéo et texte, ainsi que des supports d'autoévaluation progressifs sont mis à votre disposition sur la plateforme IRIS. Cette partie dynamique vise à coller à votre propre progression dans la lecture du texte de manière à vous accompagner pas à pas dans votre appréhension personnelle en toute autonomie.

Bibliographie :

La totalité de la bibliographie est mise à disposition au format numérique sur la page IRIS du cours

Qu'est-ce que la métaphysique ? M. Heidegger (texte original)

Qu'est-ce que la métaphysique ? Traduction R. Munier

Qu'est-ce que la métaphysique ? Traduction H. Corbin

Autres traductions du même texte (anglais, italien, espagnol)

Dictionnaire Heidegger, Jean-Marie Vaysse

Raphaël KUNSTLER

L'interprétation peut-elle conduire à la connaissance ?

Sans l'interprétation, notre connaissance du monde se réduirait aux informations que nous délivrent immédiatement nos sens. Nous ne saurions rien de ce que pensent les autres, le médecin serait incapable de parvenir à un diagnostic, nous ne pourrions pas apprécier les œuvres d'art, et il faudrait renoncer à ce que les criminels soient punis. Il n'est pourtant pas certain que ces interprétations produisent des connaissances : les croyances qu'elles

produisent n'ont ni la nécessité physique qui sous-tend la perception ni la nécessité logique sur laquelle repose la déduction. Il nous faudrait donc accepter de vivre dans un univers incertain ou appauvri. Pour éviter de se résoudre à une telle conclusion, il faut se demander si l'interprétation peut conduire à la connaissance. Le cours consistera à examiner et à évaluer les différentes réponses possibles à cette question.

Bibliographie :

Les textes clés de l'herméneutique contemporaine (dirigé par Denis Thouard), Paris, Vrin, 2011.

Spinoza, *Traité théologico-politique*, traduction Appuhn, Flammarion, GF.

Max Weber, *Les concepts fondamentaux de la sociologie*, Paris, Tel, Gallimard, 2016.

UE 102 – PH00102T : PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE – 4 ECTS

Emmanuel BAROT

Les peuples et leurs princes. Une introduction à Machiavel

Le Prince (1513) de Machiavel est texte phare de la Renaissance écrit dans un contexte de division fratricide de l'Italie et sur fonds de montée en puissance historique des bourgeoisies européennes. Ce texte, en rupture avec le type de théorie politique hérité de l'antiquité, inaugure une nouvelle façon de penser la rationalité politique en substituant à la question des modèles de la société idéale, celle de ses conditions sociales et stratégiques concrètes, celle des modes de la conquête et de l'exercice efficace du pouvoir. La figure du Prince, assurant l'équilibre entre le peuple et les puissants en maniant autant la ruse que la force, ne se réduit pourtant pas à celle d'une « raison d'Etat » immorale, ce à quoi les lectures « machiavéliques » du *Prince* la réduisent encore aujourd'hui. Elle est au contraire le prisme à travers lequel Machiavel pense aussi la constitution de la « multitude » en sujet politique capable d'instituer les conditions politiques et sociales de sa liberté. Sur la base de cette ambivalence, on abordera les accents étonnamment démocratiques pris parfois par son approche, derrière *Le Prince*, notamment dans ses *Discours sur la première décade de Tite-Live*, que Machiavel termine de rédiger en 1520, jusqu'à son dernier ouvrage les *Histoires Florentines*, où il esquisse l'idée alors radicalement nouvelle de *gouvernement populaire* – l'idée du peuple comme son propre prince.

Conseil de lecture :

L'idéal est de se plonger directement dans le texte. Dans la mesure où elle contient des extraits conséquents de la plupart des œuvres de Machiavel, privilégiez l'édition de poche FOLIO-CLASSIQUE n° 1173 :

Nicolas Machiavel, *Le Prince et autres textes*, préface de Paul Veyne, Paris, Gallimard, éd. 2007.

Une bibliographie détaillée sera fournie en début de cours.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS

et

UE 104 – LCHA104T – Humanités : Latin et Culture Antique 1 – 4 ECTS

ou

LCHB104T – Humanités : Grec et Culture Antique 1 – 4 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

**UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie
50 heures – 8 ECTS**

**UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation
25 heures – 4 ECTS**

**UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA
DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 1 –
25 heures – 3 ECTS**

Raphaël KUNSTLER

Ce cours expose dans un premier temps les règles générales de la dissertation et de l'explication de texte, puis présente quelques corrigés-types.

**UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –
25 HEURES - 3 ECTS**

SEMESTRE 2

UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDÉVALE 1 – 8 ECTS

Létitia MOUZE

« Comment faut-il vivre ? » Plaisir, vertu et bonheur dans la philosophie antique

« Comment faut-il vivre ? » : telle est la question dont le Socrate du *Gorgias* indique l'importance et l'urgence. C'est en fait la seule véritable question à se poser. Les philosophies antiques proposent chacune une réponse, qui repose sur l'articulation du bonheur, du plaisir et de la vertu. Si Platon et Aristote identifient le bonheur, et donc le souverain bien, à la vertu, et en déduisent qu'il faut donc vivre de manière juste, les épicuriens en revanche l'identifient au plaisir. Pour autant, ni Aristote, ni même Platon, contrairement à ce qu'on dit souvent, n'éliminent le plaisir de la vie bonne. Inversement, les épicuriens ne prônent pas une vie de débauche, mais bien plutôt une vie d'ascèse. On étudiera donc de près les propositions d'existence de ces trois philosophies et leurs fondements.

Bibliographie :

Textes philosophiques

PLATON : *République* (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) ; *Gorgias* (GF 1984, trad. M. Canto)

ARISTOTE : *Éthique à Nicomaque* (GF trad. R. Bodéüs ou Vrin trad. Tricot)

EPICURE : *Lettres, Maximes et autres textes* (GF 2011, trad. P.-M. Morel), *Lettre à Ménécée* (GF 2009, trad. P.-M. Morel)

Littérature secondaire

MERKER Anne : *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote* (Les Belles Lettres, collection L'âne d'or, 2011)

AUBENQUE Pierre : *La prudence chez Aristote* (Paris, 1963)

SALEM Jean : *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Epicure* (Paris, 1989)

UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 25 HEURES – 4 ECTS

Raphaël KUNSTLER

La connaissance scientifique

Les théories scientifiques permettent-elles de connaître des réalités inobservables ? Pourquoi y parviendraient-elles alors que les religions, qui ont également pour objets des réalités inobservables, sont contraintes de s'en remettre à la foi ? — Cette question agite et oppose les philosophes, au moins depuis le *Timée* de Platon. Pour examiner ce débat, ce cours prendra pour base l'ouvrage de Pierre Duhem, *La théorie physique. Son objet, sa structure*. Se focaliser sur cet ouvrage permet d'obtenir, en se concentrant sur un objet restreint, des effets très larges. Il occupe en effet une position stratégique dans l'histoire de la philosophie des sciences. D'abord, Duhem travaille à une époque où les pratiques intellectuelles, techniques, sociales et institutionnelles de ce que nous nommons « science » étaient déjà bien

établies, si bien que, quand Duhem parle de « science », de « physique » ou de « médecine », c'est bien à la même chose que nous qu'il pense. Ensuite, l'ensemble de la philosophie des sciences du 20^e siècle est d'une certaine manière une critique ou une reprise des thèses de Duhem. Enfin, Duhem a lui-même conçu son travail comme une récapitulation de la philosophie des sciences développée depuis Platon.

Bibliographie :

Il est absolument nécessaire, pour suivre ce cours, de se procurer l'ouvrage de Pierre DUHEM, *La théorie physique. Son objet, sa structure*, aux éditions VRIN. La librairie Études en aura déjà commandé des exemplaires.

Pour aller plus loin, vous pouvez également vous procurer les ouvrages classiques que sont :
Karl HEMPEL, *Éléments d'épistémologie*, Armand Collin.

Thomas KUHN, *Structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, collection Champs.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS

et

UE 204 – LCHA204T – Humanités : Latin et Culture Antique 2 – 4 ECTS

ou

LCHB204T – Humanités : Grec et Culture Antique 2 – 4 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie – 8 ECTS

et

UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie – 4 ECTS

UE 205 – PH00205T – METHODOLOGIE DU TRAVAIL UNIVERSITAIRE –3 ECTS
--

Raphaël KUNSTLER

Faut-il croire les sociologues ?

Les études de philosophie impliquent de se confronter à d'autres disciplines universitaires, et notamment à la sociologie. L'objectif de ce cours est de montrer comment les outils développés récemment par l'épistémologie sociale fournit une méthode permettant de faire un usage réflexif de ces ressources. Nous considérerons en particulier le cas de la sociologie en nous demandant : faut-il croire les sociologues ?

Bibliographie :

Boudon, Raymond & Filleule, Renaud, Les méthodes de la sociologie, PUF, Que sais-je ?, 2012
Jean-François Chapoulie. Enquête sur la connaissance du monde social, PUR, 2020.
Durkheim, Émile Règles de la méthode sociologique, Paris, Flammarion, Champs, 1910 [1895].
Durkheim, Emile, Le suicide, Paris, PUF, Quadrige, 2013 [1997].
Weber, Max, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, Paris, Poche, 1991 [1905].
Weber, Florence, Brève histoire de l'anthropologie., Paris, Flammarion, Champs.

UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP – 3 ECTS
--

Licence 2 (Présentiel)

SEMESTRE 3

UE 301 - PH00301T : PHILOSOPHIE MODERNE – 7 ECTS

2 GROUPES AU CHOIX

Emmanuel BAROT

Introduction à la stratégie dialectique de Karl Marx

Après une présentation des « trois sources » du marxisme, la philosophie allemande (Hegel, Feuerbach), le socialisme français, et l'économie politique anglaise, dont Marx et Engels héritent tout en rompant avec leurs limites respectives, le cours abordera trois thématiques. On s'attachera d'abord au « jeune » Marx, des *Manuscrits de 1844* au *Manifeste du parti communiste* écrit en 1848 avec Engels, afin de montrer comment se construit le lien indissoluble des préoccupations philosophiques, économiques, politiques et historiques au cœur du « socialisme scientifique » et de leur première conception dialectique de la révolution. On introduira ensuite, sur cette base, à la lecture du livre I du *Capital*, afin de présenter certains de ses concepts majeurs et de réfléchir au type de scientificité que l'œuvre inaugure. On mettra l'accent, enfin, sur le Marx « historien », c'est-à-dire le Marx qui étudie inlassablement les processus et événements historiques scandant la vie des peuples et de leurs oppresseurs, en s'attachant au cas français et à la question de l'Etat, en suivant notamment le fil conduisant du *18 Brumaire de Louis Bonaparte* à la *Guerre civile en France*, consacré à la Commune de Paris de 1871. L'objectif sera, chemin faisant, de tisser progressivement les liens unissant ces trois dimensions, d'en présenter certains prolongements au XXe siècle, et de réfléchir à comment s'en saisir aujourd'hui.

Conseil de lecture :

Privilégiez la découverte des textes, avant la littérature secondaire. Pour une première approche, vous les trouverez disponibles en ligne (sans appareil critique) ici :

<https://www.marxists.org/francais/marx/works.htm>

K. Marx, *Manuscrits de 1844*

K. Marx & F. Engels, *Le Manifeste du parti communiste*, 1848

K. Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, 1852

K. Marx, *Le Capital, Livre I*, 1867

K. Marx, *La guerre civile en France*, 1871

Une bibliographie détaillée sera fournie en début de cours.

Spinoza. Une éthique des passions

L'Éthique de Spinoza, *more geometrico demonstrata*, est organisée selon une succession mathématique d'axiomes, de propositions, de démonstrations etc., exposant la façon dont la Nature se produit infiniment elle-même ainsi que la manière dont ce processus peut être adéquatement saisi par la lumière naturelle. Ouvrage de haute voltige intellectuelle, *L'Éthique* se veut en même temps (comme son nom l'indique) l'exposé minutieux d'un art de vivre, d'une sagesse pratique. S'il revient en effet à la puissance de l'esprit de comprendre le nécessaire enchaînement des choses et de former des idées adéquates des causes qui nous déterminent à agir, cet effort de compréhension est nécessairement accompagné d'une profonde transformation de nos manières d'éprouver et de sentir, de joies actives par lesquelles nous affirmons notre puissance d'exister. Cependant, nul ne naît raisonnable et la servitude passionnelle semble de prime abord s'imposer comme une norme naturelle, immanente au tumulte de l'existence. Comment dès lors devenir libre à partir des passions que nous éprouvons et des idées inadéquates que nous avons ? Comment parvenir à éprouver un maximum de passions joyeuses alors que notre condition mondaine semble nous condamner aux mauvaises rencontres et aux passions tristes ? Comment arriver à former des idées adéquates des choses alors que nous n'avons d'abord de notre corps et de notre esprit que des idées confuses ? Suivant le fil rouge de ces questions, nous aborderons durant ce cours les grands enjeux anthropologique, éthiques, épistémologiques et politiques de la philosophie de Spinoza.

Bibliographie :

Spinoza, *Traité théologico-politique* (1670)

Spinoza, *Traité politique* (1677)

Spinoza. *Éthique* (1677)

Misrahi, *Spinoza : une philosophie de la joie* (1964)

Deleuze, *Spinoza. Philosophie pratique* (1981)

Proust, *De la résistance* (1997)

Vinciguerra, *Spinoza et le signe : la genèse de l'imagination* (2006)

Lordon, *Imperium. Structure et affects des corps politiques* (2015)

UE 302 – PH00302T : ETHIQUE – 4 ECTS

Flora BASTIANI

La première philosophie d'Emmanuel Levinas

En abordant la première philosophie d'Emmanuel Levinas, ce cours vise à mettre en lumière les questions et les problèmes qui l'ont conduit à penser une éthique originale au cours du vingtième siècle. Héritier de la phénoménologie de Husserl d'une part et profondément inspiré par la culture russe d'autre part, Levinas se confronte dès 1935 à la réflexion sur l'épreuve de l'existence en tant qu'épreuve de l'enfermement dans l'ontologie. Il ouvre ainsi son travail critique sur le sens de la métaphysique proposée par Heidegger, en se concentrant sur la situation « rive » du sujet qui d'un côté ne peut pas ne pas être, et d'un autre côté aspire à une sorte d'au-delà de l'être.

Bibliographie :

De l'évasion, Emmanuel Levinas

De l'existence à l'existant, Emmanuel Levinas

Le temps et l'autre, Emmanuel Levinas

Difficile liberté, Emmanuel Levinas (à lire partiellement selon vos intérêts)
Totalité et infini, Emmanuel Levinas (à survoler sans chercher à approfondir)

UE 303 – PH00303T – PHILOSOPHIES ANGLOPHONES – 3 ECTS

Rubén RUEDA LASTRES

Introduction à la pensée d'Alfred North Whitehead

Dans le domaine des mathématiques, Alfred North Whitehead (1861-1947) est connu pour son ouvrage écrit à quatre mains avec Bertrand Russell, les *Principia Mathematica*. En philosophie, il est reconnu comme le fondateur de la philosophie du processus. Dans ce cours d'introduction à sa pensée, on s'intéressera à son concept de nature qui est en contraposition directe avec le concept de nature qu'on a hérité de la modernité scientifique. On abordera également à la notion de contingence, notion présente tout au long de son œuvre philosophique mais rarement explicitée. On essaiera ainsi de rendre compte du « tour uchronique d'esprit » de la philosophie de Whitehead. Pour ce faire, on analysera l'influence chez Whitehead de la philosophie de Leibniz, puis aussi et on abordera les liens possibles avec la philosophie de Gabriel Tarde. Enfin, on s'efforcera aussi de montrer comment sa philosophie de la nature, peut nous aider à comprendre la portée philosophique des problèmes écologiques de notre temps. Pour ce faire, on va s'intéresser à la réception de Whitehead par des auteurs et autrices contemporaines comme Isabelle Stengers, Bruno Latour et Donna Haraway.

Bibliographie :

- DEBAISE, Didier (2006). *Un empirisme spéculatif. Lecture de Procès et réalité de Whitehead*. Vrin. 2006.
- DEBAISE, Didier (2015). *L'appât de possibles. Reprise de Whitehead*. Les presses du réel. 2015.
- DELEUZE, Gilles (1988). *Le pli. Leibniz et le baroque*. Minuit. 1988.
- HARAWAY, Donna (2007). *When Species Meet*. University of Minnesota Press. 2007.
- LATOUR, Bruno (2015). *Face à Gaïa : Huit conférences sur le nouveau régime climatique*. La Découverte. 2015.
- STENGERS, Isabelle (2020). *Réactiver le sens commun. Lecture de Whitehead en temps de débâcle*. La Découverte. 2020.
- WHITEHEAD, Alfred North (1920). *Le concept de nature*. Trad. J. Douchement. Vrin. 2006.
- WHITEHEAD, Alfred North (1925). *La science et le monde moderne*. Trad. Henri Vaillant. Vrin. 2006.
- WHITEHEAD, Alfred North (1929). *Procès et réalité*. Trad. D. Charles, M. Élie, M. Fucks, J.L. Gautero, D. Janicaud, R. Sasso et A. Villant, Gallimard. 1995.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 304 – PH00304T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES – 7 ECTS

Raphaël KUNSTLER

Philosophie de la psychologie sociale

Selon son interprétation dite "situationniste" notamment défendue par John Doris, la psychologie sociale prouve que, dans certaines situations — celles que simulent ses expérimentations —, nous sommes prêts à accomplir intentionnellement des actes dont nous pensons, à d'autres moments, qu'il ne faudrait jamais les accomplir (Milgram 1974) ou que nous n'y accomplissons pas ce que nous estimons pourtant être de notre devoir d'accomplir (Darley & Batson 1973) ; que notre altruisme varie en fonction de notre humeur, laquelle varie à son tour en fonction d'événements dérisoires (Isen & Levin 1972) ; que nous sommes des confabulateurs concernant nos raisons d'agir (Nisbett & Wilson 1977). Il semble donc que le réalisme psychologique implique une forme d'éliminativisme à l'égard de la responsabilité morale, et donc un révisionnisme éthique radical à l'égard de nos pensées, conduites et institutions ordinaires.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Bibliographie :

Elisabeth Anscombe, *L'intention*, Gallimard
John Doris, *Lack of Character*, Cambridge University Press
Carl Hempel, *Elements d'épistémologie*, Armand Colin
Stanley Milgram, *La soumission à l'autorité*, Pluriel
Gilbert Ryle, *Le concept de l'esprit*, Payot, Rivages

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 304 – LR00301T – MUSIQUE ET LETTRES 1 – 7 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 304 – SO00304T – Sociologie et questions contemporaines 1 – 7 ECTS

UE 305 - PH00305T – PHILOSOPHIE ET ARGUMENTATION – 3 ECTS
--

Nathan PINIER GOLFIER

Hume, Nietzsche : philosophies critiques de la philosophie

Ce cours cherchera à explorer la fécondité, pour la philosophie, des critiques que lui adressent Hume et Nietzsche. Ces deux auteurs, en apparence radicalement différents, ont pourtant des méthodes qui, à défaut d'être identiques, possèdent de nombreuses similitudes : leur naturalisme, leur scepticisme et leur empirisme.

Selon eux, la philosophie a affiché des ambitions démesurées, par exemple décrire fidèlement la réalité, au regard de ses moyens. Ce qu'elle n'a pu faire qu'en se reposant sur des descriptions fictionnelles de l'être humain et de ses facultés. Loin de pouvoir se prétendre être une science objective permise par la rationalité, la philosophie, aux yeux des deux auteurs, ne discours plus du réel, mais d'une réalité qu'elle produit, tout en ignorant cet écart. Elle est alors attaquée à ses fondements.

C'est en exposant minutieusement l'origine des fictions produites par la philosophie pour s'illusionner sur ses capacités, c'est-à-dire en en pointant les impensés, que Hume et Nietzsche exposent la fragilité de l'argumentation philosophique. Dès lors, étudier ces attaques permet, en s'attachant à ce qui les rapproche mais aussi ce qui les distingue, de voir comment se construisent des enquêtes qui, toutes différentes qu'elles soient, arrivent à des conclusions similaires.

D'où proviennent ces fictions philosophiques et pourquoi n'ont-elles pas été identifiées comme telles ? En quoi l'expérience permet-elle de mettre en tension les principaux concepts de l'histoire de la philosophie ? D'où repartir pour penser à nouveaux frais la nature humaine et donc la philosophie elle-même ? Que reste-t-il de la philosophie après ces attaques ? Quels effets différents produisent deux styles d'écriture et d'argumentation différents ?

Ce qui ne va pas sans interroger les critiques elles-mêmes : quelle place accorder à la démonstration lorsque la rationalité est mise en défaut ? Si tout discours est création et non description, pourquoi et comment continuer à faire de la philosophie ? Nous essaierons, grâce aux différentes pistes de résolution de ces problèmes, de montrer en quoi les critiques de Hume et Nietzsche permettent de refonder l'activité même de philosopher.

Bibliographie:

HUME David, *Traité de la nature humaine*, Livre I, Vrin, 2022, trad. M. Malherbe
NIETZSCHE Friedrich, *Par-delà bien et mal*, Flammarion, Paris, 2022, trad. P. Wotling

UE 306 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS
--

UE 307 – PIX0307T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 1 – 2 ECTS
--

OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITÉS

PH01OP3T – LA PHILOSOPHIE DANS SON HISTOIRE ET SON ACTUALITE – 3 ECTS

Matthieu RENAULT

Edward Said et la Palestine. Une histoire en luttres

Depuis une quinzaine d'années, les questionnements issus des théories postcoloniales et décoloniales ont fait irruption dans le champ de la philosophie, d'une manière qui a contribué à en renouveler radicalement les problèmes, les concepts et jusqu'à l'historiographie. Mais force est de constater que dans ce domaine foisonnant, la *question palestinienne* se singularise par sa quasi absence. Cela est d'autant plus étonnant que l'une des figures tutélaires des *postcolonial studies* n'est autre qu'un intellectuel palestinien, Edward Said, l'auteur de « classiques » comme *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* ou encore *Culture et impérialisme*, mais aussi, depuis le milieu des années 1960 et jusqu'à mort en 2003, de plusieurs ouvrages et d'innombrables articles sur le conflit israélo-palestinien. C'est ce dernier corpus, encore peu exploré par les interprètes de Said sinon dans une approche biographique, que nous proposons d'examiner dans ce cours sous un angle théorico-politique en le mettant en dialogue étroit avec les contributions de l'auteur à la pensée postcoloniale et en s'interrogeant sur les façons dont la philosophie politique peut investir le terrain de l'actualité la plus brûlante.

Bibliographie :

Edward Said, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Le Seuil, 1997 (1978).
Edward Said, *La question de Palestine*, Arles, Sindbad, 2010 (1979).
Edward Said, *À contre-voie. Mémoires*, Paris, Le serpent à plumes, 2002 (1999).
Edward Said, *Réflexions sur l'exil. Et autres essais*, Arles, Actes Sud, 2008 (2000)
Edward Said, *Israël, Palestine. L'égalité ou rien*, Paris, La fabrique, 1999.

SEMESTRE 4

UE 401 - PH00401T – PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE – 7 ECTS

2 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU et Charlotte PIARULLI

Merleau-Ponty et l'intelligence artificielle : l'implication phénoménologique comme critique

Dans la première partie de ce cours, nous nous intéresserons à quelques étapes des premiers écrits de Merleau-Ponty, afin de montrer comment son ancrage au sein de la phénoménologie, associé à sa découverte des théories de la Gestalt, lui permettent de proposer une critique des résultats obtenus dans le champ de la psychopathologie et des théories de la perception. En faisant cela, nous verrons comment Merleau-Ponty emploie la phénoménologie comme un outil épistémologique, qui permet une critique de présupposés philosophiques.

Lors de la deuxième moitié du semestre, nous verrons comment la philosophie de Merleau-Ponty et la phénoménologie ont servi de bases aux premières critiques envers l'intelligence artificielle, dès les années 1970. Nous suivrons notamment la critique du philosophe Hubert Dreyfus, selon qui c'est un *corps* et un *monde* qui font défaut aux programmes prétendument « intelligents ». Plus curieux encore, nous verrons que cette critique phénoménologique a été entendue par des ingénieurs informaticiens pour développer une autre approche de l'IA, centrée sur la relation humain-machine, dont nous examinerons l'importance et les conséquences politiques.

Bibliographie :

"L'Observation de Platner", dans *Études sur le syllogisme*, J. Lachelier, Paris, Felix Arcan, 1907

"Cours sur la perception", dans Cours intégral, 1886-1887, Vol. 3, La psychologie, J. Lagneau, CRDP de Bourgogne, 1997

La structure du comportement, M. Merleau-Ponty, Paris, PUF, 2013

Phénoménologie de la Perception, M. Merleau-Ponty, Paris, Gallimard, "Tel", 1976 (nous travaillerons sur l'Introduction)

Le Primat de la perception et ses conséquences philosophiques, M. Merleau-Ponty, Paris, Verdier/Poche, 2014

Hubert Dreyfus, *L'intelligence artificielle. Mythes et limites*

Terry Winograd et Fernando Flores, *L'intelligence artificielle en question*

Mark Weiser « The Computer for the 21st century »

Terry Winograd, « Heidegger et la conception des systèmes informatiques »

Fanon Frantz, Sartre Jean-Paul, Cherki Alice et Harbi Mohammed, 2010, *Les damnés de la terre*, 1. tirage, 9. [Nachdr.], Paris, La Découverte (coll. « La découverte poche »), 311 p.

Federici Silvia Guazzini, Julien et Senonevero, 2018, *Caliban et la sorcière: femmes, corps et accumulation primitive*, s.l.

Foucault Michel, 2009, *L'ordre du discours: Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Impr., Paris, Gallimard (coll. « nrf »), 81 p.

Foucault Michel, 2003, *Surveiller et punir: naissance de la prison*, Paris, Gallimard (coll. « Bibliothèque des Histoires »), 318 p.

Qu'est-ce que la pensée critique ?

En partant des textes de Foucault « Qu'est-ce que la critique ? » et « Qu'est-ce que les Lumières ? », nous étudierons les postulats, principes et modes d'analyse propres à la philosophie critique telle qu'elle s'est construite durant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Nous tenterons ensuite d'appliquer ce dispositif de réflexion à plusieurs cas pratiques, à décider ensemble, comme le genre, la race, la famille, la nature, la santé, la folie, la criminalité ou encore la sécurité. Dans chaque cas, il s'agira de se pencher sur les processus de naturalisation de ces phénomènes, les types de savoirs scientifiques et de pouvoirs institutionnels qu'ils mettent en jeu et aux formes de subjectivation qu'ils produisent.

Bibliographie :

Butler, Judith. *La vie psychique du pouvoir: L'assujettissement en théories*. Editions Léo Scheer, 2014.
———. *Trouble dans le genre: le féminisme et la subversion de l'identité*. La découverte, 2019.
Butler, Judith, et Martin Rueff. *Qu'est-ce qu'une vie bonne ?* Manuels Payot. Paris: Payot & Rivages, 2014.
Dorlin, Elsa, et Joan Wallach Scott. *La matrice de la race: généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*. La Découverte-poche. Paris: la Découverte, 2009.
Fanon, Frantz. *Peau noire, masques blancs*. Points 26. Paris: Éditions Points, 2015.
Foucault, Michel. *Il faut défendre la société: cours au Collège de France, 1975-1976*. Hautes études. Paris: Gallimard/Seuil, 1997.
———. *L'ordre du discours: Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*. Impr. nrf. Paris: Gallimard, 2009.
———. « Qu'est-ce que la critique? (Critique et Aufklärung) ». *Bulletin de la Société française de philosophie* 84, n° 2 (1990): 35-63.
———. « Qu'est-ce Que Les Lumières? » In *Dits et Écrits, 1954-1988, Tome IV : 1980-1988*. Gallimard, 1994.
Haraway, Donna Jeanne, Laurence Allard, et Delphine Gardey. *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*. Essais. Paris: Exils, 2007.
hooks, bell, et Noomi B. Grüsig. *De la marge au centre: théorie féministe*. Sorcières. Paris: Cambourakis, 2017.
Kant, Immanuel, Jean-François Poirier, Françoise Proust, et Matthieu Haumesser. *Qu'est-ce que les Lumières ?* GF. Paris: Flammarion, 2020.

UE 402 – PH00402T – LOGIQUE – 4 ECTS

Jonathan RACINE

Introduction à la logique

Dans ce cours il s'agit d'une part de soulever des questions philosophiques concernant le statut de la logique, d'autre part de s'initier à des techniques de calcul élémentaires. Concernant le premier point, on peut se demander quel est l'objet de la logique, et à partir de là s'interroger sur les liens de la logique avec la philosophie du langage, avec la philosophie des sciences ou plus généralement avec ce qu'on appelle la philosophie analytique. Concernant l'aspect technique, nous découvrirons la logique des propositions et la logique des prédicats.

Bibliographie :

Vernant, *Introduction à la logique standard*, Flammarion
Wagner, *Logique et philosophie*, Ellipses

2 GROUPES AU CHOIX

Letitia MOUZE

Les philosophes et la tragédie

La tragédie grecque antique, art total puisqu'il s'agissait d'une représentation théâtrale qui combinait chant, danse, musique, texte, et même peinture (avec les décors peints), était dans l'Athènes classique un spectacle populaire, étroitement mêlé à la vie religieuse et politique, qui représentait la condition humaine. C'est pourquoi dans l'Antiquité une réflexion sur l'art, du moins dans sa partie « musicale » (la musique comprenant la poésie, le chant et la danse), par opposition à sa partie plastique (peinture et sculpture), était d'abord une réflexion sur la tragédie.

Il s'agira dans ce cours, d'abord d'expliquer ce qu'est une tragédie grecque antique, puis d'étudier les réflexions philosophiques qu'elle a suscitées, d'une part, dans l'Antiquité, et d'autre part, chez des philosophes ultérieurs. Dans l'Antiquité, on étudiera les textes de Platon et d'Aristote. On verra que, s'ils s'opposent dans leur appréciation de la tragédie, ce n'est pas de la manière dont on le dit habituellement, et c'est à chaque fois, chez l'un comme chez l'autre, sur la base d'une étude extrêmement précise de cet art et de ses particularités de forme et de fond. On verra en particulier qu'il est faux de dire qu'Aristote, contrairement à Platon, n'a pas un point de vue moral et politique sur la tragédie, mais un point de vue authentiquement esthétique, qui annoncerait les analyses modernes. L'opposition entre ces deux philosophes n'est pas de cet ordre.

On montrera ensuite que les philosophes ultérieurs qui se sont intéressés à la tragédie antique ont toujours écrit à son sujet, comme Aristote, en prenant position par rapport à la critique de Platon à son égard, et en général en reprenant et prolongeant les analyses de ce dernier, au moins partiellement, qu'il s'agisse de Rousseau, de Hegel, ou de Nietzsche.

Bibliographie :

Œuvres philosophiques

ARISTOTE : *La Poétique* (trad. P. Destrée, GF 2021).

HEGEL : *Esthétique*, Textes choisis : deuxième partie, II (Paris, PUF, 1985) ; ou *Esthétique* IV (trad. Jankélévitch, Aubier, 1944).

HEGEL : *Phénoménologie de l'esprit*, chap. VII, B, 2 (trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Aubier, 1991).

NIETZSCHE : *La Naissance de la tragédie* (Folio Essais 1977, trad. M. Haar, Ph. Lacoue-Labarthe, et J.-L. Nancy ; ou GF 2015, trad. C. Denat)

PLATON : *République* III et X (trad. P. Pachet Folio Essais 1993 ou G. Leroux GF 2002).

ROUSSEAU : *Lettre à d'Alembert* (GF 1967, présentation par M. Launey ; ou bien GF 2003, édition avec dossier).

Œuvres littéraires

ESCHYLE : *L'Orestie, Prométhée enchaîné*.

SOPHOCLE : *Œdipe Roi, Antigone*

Étude

Marina SPORTELLI

L'utopie : entre art et philosophie politique

Bien que la philosophie soit traditionnellement pensée comme intrinsèquement liée à la recherche de la vérité et la compréhension de la réalité, la fiction occupe une place cruciale

dans son histoire. En effet, un examen plus approfondi permet de constater qu'il y a une multiplicité souvent négligée des genres littéraires plus proches de (ce qui est communément compris comme de) la fiction que du réalisme. Le cours se concentre sur l'un de ces genres, tout aussi classique et fictionnel par antonomase : le genre utopique. La première partie du cours explore l'histoire de ce genre et la deuxième partie examine sa réception et ses formes au sein de la culture contemporaine, en problématisant la frontière entre art et philosophie.

Bibliographie :

Un syllabus, comprenant la bibliographie du cours, sera distribué lors du premier cours.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 404 – PH00404T – PHILOSOPHIE FRANCAISE – 7 ECTS

Raphaël CAHEN

Philosophie française et psychanalyse post-freudienne

Ce cours proposera de revenir sur le « moment philosophique » des années 1960 aux années 1990 en France, en examinant comment il a été marqué par ce qu'on pourrait appeler un choc de la psychanalyse, obligeant la philosophie à réajuster son propre discours avec elle, à côté d'elle ou contre elle. On lira ainsi les pages des auteurs « classiques » de cette période – Louis Althusser, Michel Foucault, Gilles Deleuze et Félix Guattari, Jacques Derrida, Jean-François Lyotard, Jean Baudrillard, Luce Irigaray – consacrées spécifiquement à ce problème, tout en se confrontant directement aux travaux de Sigmund Freud, Jacques Lacan et quelques autres qu'ils mobilisent.

Bibliographie :

Un syllabus, comprenant la bibliographie du cours, sera distribué lors du premier cours.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

***UE 404 – LM00401T – LITTERATURE COMPAREE
50 heures – 7 ECTS***

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

***UE 404 – SO00404T – Sociologie et questions
contemporaines 2 - 50 heures – 7 ECTS***

**UE 405 – PH00405T – METHODOLOGIE DE LA
DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 2 –
25 heures – 3 ECTS**

Cécile HANFF

Préparation au CAPES

Dans ce cours, il s'agira de comprendre les attendus des épreuves écrites et orales du CAPES tout en s'entraînant à celles-ci à travers des exercices (dissertation et explication de texte) à chaque séance.

UE 406 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS

**UE 407 – PIX0407T – PREPARATION A LA CERTIFICATION
INFORMATIQUE partie 2 – 2 ECTS**

OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITES

**PH01OP4T – LA PHILOSOPHIE ET LES ENJEUX DU
MONDE CONTEMPORAIN – 3 ECTS**

Raphaël CAHEN

Figures du fascisme

Ce cours se proposera d'approcher de manière compréhensive le fascisme en tant que phénomène transhistorique et métamorphique, non seulement politique, mais aussi culturel, irréductible aux formes historiques déterminées de l'Italie mussolinienne et de l'Allemagne hitlérienne. Au moyen notamment des outils d'analyse élaborés par la théorie critique allemande et par la tradition radicale noire, on examinera comment l'univers fasciste constitue un monde affectif « total », supposant de puissantes formes de mobilisation, tant négatives que positives, qui transforment les états d'âme comme les dispositions corporelles.

Bibliographie :

Un syllabus, comprenant la bibliographie du cours, sera distribué lors du premier cours.

Licence 2 (SED)

SEMESTRE 3

UE 301 - PH00301T : PHILOSOPHIE MODERNE – 7 ECTS

Charles WOLFE

Problèmes du naturalisme

Ce cours se propose d'examiner le naturalisme philosophique à travers une série d'études de cas. Après une introduction à la question du naturalisme et de son sens, je prends une série de thèmes, certains assez rapidement, certains plus longuement : la vérité vue par le naturaliste ; la morale naturaliste ou naturalisée ; les monstres ; la question des rapports cerveau-esprit ; et le *new materialism* comme un au-delà potentiel du naturalisme.

Bibliographie :

- Andler, Daniel, *La silhouette de l'humain. Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?*, Paris, Gallimard- NRF Essais, 2016
- Benoit, Audrey, *Trouble dans la matière*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019
- Bourdin, Jean-Claude, « Peut-on naturaliser la morale ? », in O. Bloch, dir., *Les philosophies de la nature*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2000, p. 413-422
- Charpentier, Arto, dal Pozzolo, Marco, Pagan, Matteo, *Alter-naturalismes. Dewey, Canguilhem, Plessner*, Paris, Editions de la Rue d'Ulm, 2023
- Clark, Kelly James, ed., *The Blackwell Companion to Naturalism*, Oxford, Blackwell, 2016
- Dewey, John, *Expérience et nature* (1925), trad. fr. J. Zask, Paris, Gallimard, 2012
- Dewey, John, *L'influence de Darwin sur la philosophie*, trad. fr. L. Chataigné Pouteyo, C. Gautier, S. Madelrieux et E. Renault, Paris, Gallimard, 2016
- Godfrey-Smith, Peter, *Le prince des profondeurs. L'intelligence exceptionnelle des poulpes* trad. Sophie Lem, Paris, Champs-Flammarion 2018
- Hoquet, Thierry, « L'alternaturalisme. Comment travailler le naturalisme de l'intérieur », *Esprit*, 1, 2015, p. 41-51. <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-esprit-2015-1-page-41.htm>
- Rorty, Richard, « Dewey entre Hegel et Darwin », *Rue Descartes*, 5/6, 1992 : *De la vérité : Pragmatisme, historicisme et relativisme*, p. 53-71.
- Symons, John, *Dennett : un naturalisme en chantier*, trad. M. Aury, PUF, coll. « Philosophies », 2005 <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/dennett-un-naturalisme-en-chantier--9782130541837.htm>
- Zammito, John, « Naturalism as a Response to the New Materialism », in S. Ellenzeig & J. Zammito, dir., *The New Politics of Materialism. History, Philosophy, Science*, Londres, Routledge, 2017, p. 301-323

Flora BASTIANI

La première philosophie d'Emmanuel Levinas

En abordant la première philosophie d'Emmanuel Levinas, ce cours vise à mettre en lumière les questions et les problèmes qui l'ont conduit à penser une éthique originale au cours du vingtième siècle. Héritier de la phénoménologie de Husserl d'une part et profondément inspiré par la culture russe d'autre part, Levinas se confronte dès 1935 à la réflexion sur l'épreuve de l'existence en tant qu'épreuve de l'enfermement dans l'ontologie, avec son premier texte personnel publié, *De l'évasion*. Il ouvre ainsi son travail critique sur le sens de la métaphysique proposée par Heidegger, en se concentrant sur la situation « rive » du sujet qui d'un côté ne peut pas ne pas être, et d'un autre côté aspire à une sortie au-delà de l'être.

Le cours sera structuré en trois parties :

- Une première partie écrite : ce document papier présentant une introduction à la pensée d'Emmanuel Levinas, aux thèmes principaux et aux concepts clefs. En annexe : un choix de textes issus de la bibliographie afin qu'ils puissent être annotés.
- Une deuxième partie dynamique : un ensemble de documents vidéos sont mis à votre disposition sur l'espace IRIS du cours. Ces vidéos visent à accompagner votre lecture de textes – en particulier les textes en annexe, que vous trouverez également sur IRIS. De plus, sur le même espace vous avez accès à un glossaire commenté des termes techniques utilisés par Emmanuel Levinas accompagné de propos introductifs généraux sur son œuvre.
- Une troisième partie constituée d'un ensemble de tests en ligne, reposant sur l'étude des documents. Ces tests ont une visée d'auto-évaluation, afin de vous permettre d'évaluer vous-même quel est votre niveau d'appropriation des termes, des catégories et des questions. Un ultime test général de révision sera également disponible afin de vous accompagner lors de vos révisions de fin de semestre, en vue de l'examen final.

Le projet de ce cours est ainsi d'un côté de vous apporter des éléments introductifs vous permettant d'aborder les textes, et d'autre part un ensemble d'outils d'appui à votre propre lecture. L'enjeu est de vous permettre de vous familiariser avec la démarche de Levinas, de comprendre les questions qu'il pose et la manière particulière qu'il a d'y répondre (en raison de ses influences). Il ne s'agit pas seulement de construire un environnement qui facilite votre accès aux textes, mais aussi, notamment avec les auto-tests, de vous donner l'occasion de vous approprier cette œuvre et de privilégier votre travail de lecture en autonomie.

Bibliographie :

Les textes de la bibliographie sont mis à disposition au format numérique sur l'espace IRIS du cours

De l'évasion, Emmanuel Levinas

De l'existence à l'existant, Emmanuel Levinas

Le temps et l'autre, Emmanuel Levinas

Difficile liberté, Emmanuel Levinas (à lire partiellement selon vos intérêts)

Totalité et infini, Emmanuel Levinas (à survoler sans chercher à approfondir)

UE 303 – PH00303T – PHILOSOPHIES ANGLOPHONES – 3 ECTS
--

Matthieu RENAULT

Thomas Hobbes, une philosophie de l'empire

Dans l'histoire de la philosophie et des idées politiques, l'œuvre de Thomas Hobbes est généralement conçue comme inaugurant une nouvelle ère, qui resterait la nôtre, marquée par l'assomption de la forme-État moderne en rupture avec le modèle de l'empire qui avait gouverné les pensées antique (grecque et romaine) et médiévale. Si cette représentation contient évidemment sa part de vérité, elle exige néanmoins d'être singulièrement nuancée et complexifiée dans la mesure où ce qui s'observe dans le texte hobbesien est moins une négation et un rejet *stricto sensu* qu'un recyclage et une reconfiguration des anciennes logiques impériales par hybridation avec les nouvelles conceptualités de la souveraineté. C'est que nous attacherons à démontrer dans ce cours en faisant l'hypothèse que ce qui donne son impulsion et ses caractéristiques à ce qui se présente chez Hobbes comme le prélude à une authentique réinvention moderne de la forme-empire est la situation (géo)politique originale induite par ladite « Découverte » du Nouveau Monde, en d'autres termes la colonisation de l'Amérique, phénomène minorisé, pour ne pas dire ignoré dans la discipline philosophique mais dont les traces et les enjeux sont manifestes dans le corpus hobbesien et dont la prise en compte s'avère plus généralement cruciale dans la tâche d'écriture d'une *histoire critique de la philosophie*.

Bibliographie indicative :

Thomas Hobbes, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, trad. G. Mairet, Paris, Gallimard, 2000 (1651).

Thomas Hobbes, *Du citoyen* (1642), trad. Ph. Crignon, Paris, GF Flammarion, 2010.

Laurent Gerbier, *Les raisons de l'empire. Les usages de l'idée impériale depuis Charles Quint*, Paris, Vrin, 2016.

Dominique Weber, « Hobbes, les pirates et les corsaires. Le « Léviathan échoué » selon Carl Schmitt », *Astérior*, 2/2004, <https://journals.openedition.org/asterion/94>

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 304 – PH00304T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES – 7 ECTS

Charles WOLFE

La philosophie du vivant de Georges Canguilhem

Georges Canguilhem (1904-1995) est connu comme épistémologue des sciences de la vie (par ses nombreux textes recueillis dans des volumes comme *La connaissance de la vie*), et comme philosophe de la médecine (dans son œuvre la plus connue, mais pas la plus facile d'accès, *Le normal et le pathologique*). Il est moins réputé en dehors des cercles d'amateurs spécialisés comme vitaliste « encarté » (en employant cette formule, je songe à celle, peut-être un brin provocatrice, employée par Canguilhem en discussion avec Michel Fichant, lorsqu'il affirme : « je suis un nietzschéen sans carte »). Dans ce cours nous examinerons son

projet d'une épistémologie historique du vivant, en rapport avec une philosophie des normes vitales, et nous nous demanderons si ces deux parties de l'œuvre de Canguilhem (i) n'en forment qu'une et (ii) si cette unité serait celle du « vitalisme ». En cherchant à répondre à cette question, nous verrons comment la philosophie de Canguilhem (dite parfois « philosophie biologique ») se différencie de la philosophie de la biologie au 20^e siècle.

Bibliographie :

I

G. Canguilhem, *Le Normal et le pathologique* (1943, 1966), 3^e édition revue, Paris, PUF, 1972 ; nouvelle version (pagination différente), PUF, Quadrige, 2013 – disponible sur Cairn.info : <https://www.cairn.info/le-normal-et-le-pathologique--9782130619505.html>

G. Canguilhem, *La connaissance de la vie*, édition revue, Paris, Vrin, 1980 (1^{ère} éd. 1952). (CV)

G. Canguilhem, « Qu'est-ce que la psychologie ? », *Revue de Métaphysique et de Morale*, 63^e Année, n° 1 (1958), p. 12-25

G. Canguilhem, « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23

G. Canguilhem, *Études d'histoire et de philosophie des sciences concernant les vivants et la vie*, 5^e édition revue, Paris, Vrin, 1983. (EHPS)

G. Canguilhem, « Vie », *Encyclopedia Universalis*, vol. 23, 1989, p. 546-553 (1^{ère} édition 1968).

G. Canguilhem, *Écrits sur la médecine*, Paris, Éditions du Seuil, 2002 : contient « La santé, concept vulgaire et question philosophique » (1988) (EM)

M. Foucault, « La vie : l'expérience et la science », *Revue de métaphysique et de morale*, 90^e année, n° 1 : *Canguilhem*, janvier-mars 1985, p. 3-14.

P.-O. Méthot, « Les concepts de santé et de maladie en histoire et en philosophie de la médecine », *Revue Phares*, n° 16 (2016), p. 9-41.

II

J.-F. Braunstein, « Bachelard, Canguilhem, Foucault. Le "style français" en épistémologie », in P. Wagner (dir.), *Les philosophes et la science*, Paris, Gallimard, 2002, p. 920-963.

J. Gayon, « Épistémologie de la médecine », in *Dictionnaire de la pensée médicale*, dir. D. Lecourt, Paris, PUF, 2004, p. 39-64.

J. Gayon, « Le concept d'individualité dans la philosophie biologique de Georges Canguilhem », in M. Bitbol & J. Gayon (dir.), *L'épistémologie française 1830-1970*, Paris, PUF, 2006, p. 431-463.

E. Giroux, *Après Canguilhem : définir la santé et la maladie*, Paris, PUF, 2010.

D. Lecourt, *Georges Canguilhem*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 2008, 2016

M. Morange, *Les secrets du vivant. Contre la pensée unique en biologie*, Paris, La Découverte, 2012 <https://www.cairn.info/les-secrets-du-vivant--9782707173140.html> Livre très utile

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES

UE 304 – LR00301T – MUSIQUE ET LETTRES 1 – 7 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

UE 304 – SO00304T – Sociologie et questions contemporaines 1 – 7 ECTS

UE 305 - PH00305T – PHILOSOPHIE ET ARGUMENTATION – 3 ECTS
--

Raphaël KUNSTLER

Qu'est-ce qu'un argument ?

On pourrait dire des arguments ce qu'Augustin d'Hippone dit du temps : si nul ne me demande ce que c'est, je le sais ; si on me le demande, je ne le sais plus. Car nous ne cessons de donner des arguments, d'en recevoir, d'en critiquer : l'argumentation est un savoir-faire que nous paraissions maîtriser. Mais dès qu'il s'agit non plus de le pratiquer, mais de le définir, les difficultés s'amoncellent.

Les arguments sont-ils des choses ? S'ils sont des choses, on devrait pouvoir les rencontrer autour de nous ; et pourtant, nous ne les voyons pas. Non seulement nous ne les voyons pas, mais ils semblent relever de la catégorie ontologique de l'événement ou du flux plutôt que de celle de la chose. Les arguments seraient des flux sonores. Mais quel lien y a-t-il entre les arguments comme flux sonores et les arguments qui sont figurés dans des ouvrages de philosophie ou de jurisprudence ? Peut-on argumenter avec les poings ? À coup de canon ? Les animaux argumentent-ils ? Argumente-t-on en permanence ? Si ce n'est pas le cas, quand ? Dans quelles circonstances ? Argumente-t-on dans la vie quotidienne ? Dans la vie publique ? En science ? Dans les tribunaux ? Avec soi-même ? — Et pourquoi argumente-t-on ? Cette pratique atteint-elle son objectif ou bien son efficacité est-elle une illusion ? Arrive-t-il que nous changions d'opinions parce que quelqu'un nous a donné un argument ?

C'est au traitement de ces questions que sera consacré ce cours.

Bibliographie :

Aristote, *Catégories, De l'interprétation, Premiers analytiques, Seconds analytiques, Topiques, Réfutations sophistiques*.

Chaim Perelman & Lucie Olbrecht-Tyteca, *Traité de l'argumentation*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008.

UE 306 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS
--

UE 307 – PIX0307T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 1 – 2 ECTS
--

SEMESTRE 4

UE 401 - PH00401T – PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE – – 7 ECTS

Salim ABDELMADJID

Pour une histoire mondiale de la philosophie

Ce cours a pour objectif de compléter la formation initiale des étudiant-e-s de philosophie, le plus souvent centrée sur l'Europe, en introduisant aux philosophies qui ont existé et existent ailleurs. Nous montrerons qu'une histoire mondiale de la philosophie est possible, qui inclue les philosophies dites « africaine », « arabe », « chinoise », « indienne », tant d'autres encore. Pour ce faire, nous aborderons directement ces différents corpus, en alternant des introductions générales et des explications précises de textes cardinaux, en insistant sur la période contemporaine. Ce faisant, nous problématiserons l'usage des catégories historiques et géographiques en philosophie, ainsi que, plus profondément, à travers les aires, les périodes, les langues et les manières, la définition de la philosophie elle-même.

Bibliographie :

A. Benmakhlouf, *Pourquoi lire les philosophes arabes ?*, Paris, Albin Michel, 2015.

A. Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, Seuil, Points, 2014.

Deleuze et Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 2005.

V. Y. Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021 ; *The Idea of Africa*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1994.

Saïd, *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. C. Malaboud, préface, Paris, Seuil, 2005.

UE 402 – PH00402T – LOGIQUE – 4 ECTS

Raphaël KUNSTLER

Ce cours consiste à mettre en œuvre l'enquête logique. Après avoir défini cette enquête, nous en examinerons d'abord la mise en œuvre par Aristote, puis nous nous interrogerons sur les raisons pour lesquelles, contre ce que croyait Kant, la logique aristotélicienne ne clôt pas l'enquête logique, pour examiner enfin comment ce projet a été repris et prolongé (mais non achevé) par la logique symbolique.

Bibliographie :

Aristote, *Catégories, De l'interprétation* (traduction Pellegrin) GF

Aristote, *Premiers Analytiques* (traduction Crubellier), GF.

Pierre Wagner, *Logique et philosophie*, Ellipses, 2014.

UE 403 – PH00403T – ARTS ET PHILOSOPHIE 1 – 4 ECTS

Anne COIGNARD

Goût et délicatesse

Nous nous attacherons à définir un couple de notions – celles de goût et de délicatesse – ainsi qu'à explorer leurs genèses entrelacées en insistant sur les auteurs des Lumières écossaises et françaises. L'enjeu sera de saisir comment ces notions permettent de définir les enjeux de l'éducation esthétique et de l'expérience esthétique et contribuent à l'élaboration d'une esthétique spectatorielle.

Bibliographie :

BOUHOURS, *Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit* (1687), disponible en ligne sur Gallica.

DUBOS, *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture* (1718), Paris, éditions de l'ENSBA, 2015.

HUME, « De la délicatesse du goût et de la passion » (1742), « De la règle du goût » (1757), in *Écrits sur l'art et le goût*, Paris, Vrin, 2010.

BURKE, *Recherches philosophiques sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (1757), tr. fr., Paris, Vrin, 2009.

JAUCOURT, VOLTAIRE, DIDEROT, D'ALEMBERT, BLONDEL, ROUSSEAU, LANDOIS, article « Goût » (1757), *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, arts et métiers*, tome 7.

MONTESQUIEU, *Essai sur le goût* (1757), Paris, Gallimard, Folio plus, 2010.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 404 – PH00404T – PHILOSOPHIE FRANCAISE – 7 ECTS

Paul-Antoine MIQUEL

Introduction à L'évolution créatrice d'Henri Bergson

Ce cours vise deux objectifs.

Le premier concerne l'analogie inventée par Bergson dans le début de l'évolution créatrice entre « la durée vécue par la conscience », et ce qu'il nomme "la durée immanente au tout de l'univers". Elle ouvre une nouvelle perspective philosophique qui n'est pas compatible avec une position qui voudrait que la durée authentique n'existe que dans la conscience humaine, alors que le temps de l'univers ne serait plus qu'un temps spatial réductible à une ligne géométrique analysable par le physicien et le mathématicien. Pour prendre au sérieux cette analogie, il faut accepter que « l'intuition chevauche l'intelligence », et que le philosophe a besoin de la science pour comprendre pourquoi la durée est susceptible d'avoir un sens cosmologique, et pas seulement psychologique. Il faut accepter aussi qu'il puisse y avoir un regard critique sur les concepts que les savants mobilisent pour construire les théories physiques classiques. Difficile en effet en partant de cette base de comprendre la transition de l'inerte au vivant, de la physique à la biologie. C'est une première thèse centrale que développe L'évolution créatrice. Il n'y a pas opposition et séparation des tâches, mais au contraire complémentarité critique entre la philosophie et la science, car l'intuition ne peut se développer qu'en dépassant l'intelligence. Sans ce travail de dépassement, elle n'est que forfaiture et mystification.

Le second concerne la caractérisation de la vie comme « ce qui se fait » dans et à travers ce « qui se défait » (p 248). La vie n'est pas seulement activité créatrice, en opposition à une matière qui ne serait que privation, déficit. Il n'y a pas d'un côté l'ordre vital créateur, et de l'autre côté le désordre matériel destructeur. C'est cette vision dualiste et binaire de la métaphysique que Bergson va rejeter dans ce livre, et notamment à travers la métaphore célèbre du réservoir de vapeur (p 247). La vie ne se fait que dans une logique non binaire de polarisation normative. Dans cette logique, la matière n'est pas seulement du rien, et réciproquement la vie n'est pas du plein. La vie n'est pas perfection plénitude, car il n'y a pas de vie sans inachèvement. C'est le sens fondamental de l'image de l'élan vital, souvent bien mal expliquée et interprétée. L'élan est fini, dit Bergson, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'élan sans matière. L'élan est matériel par essence et non par accident, car l'esprit est ce qui tire de lui-même plus que ce qu'il a. Ce qu'il n'est pas (la matière) fait dont structurellement partie de lui-même.

Bibliographie :

- Aristote, *Métaphysique*, tr Tricot, Paris, Vrin, 1974.
- Barbaras, Renaud, *Vie et intentionnalité*, Paris, Vrin, 2003.
- Bergson, Henri, *Œuvres*, Ed. Centenaire, Paris, PUF, 1959.
- Bergson, Henri, *L'Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1959a
- Bergson, Henri, *Matière et mémoire*, 1959b
- Bergson, Henri, *L'évolution créatrice*, 1959c
- Bergson Henri, *La Pensée et le mouvant*, 1959e
- Berthelot, René, *Un Romantisme utilitaire, étude sur le mouvement pragmatiste.2. Le pragmatisme Bergson*. Paris: Alcan, Tome 2, 1911.
- Capek, Milic *Bergson and Modern Physics. A Reinterpretation and Reevaluation*. Dordrecht: Reidel, 1971.
- Cuvier, G., *Recherches sur les ossements fossiles de quadrupèdes*, première édition 1812, Paris GF, 1992.
- Darwin Charles, *On the origin of species by means of natural selection*, London, John Murray, 1859; tr fr. 6ème édition, Paris, Reinwald, 1882.
- Darwin Charles, *The Variation of Animals and Plants under Domestication*, J. Murray, London, 1868, 2 volumes. *La variation des animaux et des plantes sous l'effet de la domestication*, trad. fr., Paris, Reinwald, 1868.
- Darwin, Charles, *On the various contrivances by which British and foreign orchids are fertilized by insects*, I et II, London, John Murray, 1862.
- Deleuze, Gilles, *Le Bergsonisme*, Paris, PUF, 1966.
- Deleuze Gilles, Guattari Félix, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980.
- Fisher, Ronald, *The Genetical Theory of Natural Selection*, Oxford, Clarendon Press, 1930.
- Gayon, Jean, *Darwin et l'après Darwin*, Paris, Kimé, 1992.
- Gehring, Walter, & alli, 'Squid pax 6 and eye development', *Proc Natl Acad Sci*, March 18; 94 (6), 2421–2426, 1997.
- Grünbaum, Adolf, *Modern Science and Zeno's paradoxes*, Wesleyan University Press, 1967.
- Heidegger, Martin, *Sein und Zeit, Sein und Zeit*, Achtzehnte Auflage, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, 2001.
- Husserl, Edmund, *Die Idee der Phänomenologie*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1973. Texte original publié en 1907.
- Merleau Ponty, Maurice, *Le Visible et l'invisible*, Paris, Tel Gallimard, 1979.
- Miquel Paul-Antoine, *Bergson ou l'imagination métaphysique*, Paris, Kimé, 2007.
- Moore, Tim, *Bergson. Thinking Backwards*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996.
- Pearson, Keith Ansell, *Philosophy and the adventure of the virtual*, Routledge, 2001.
- Prigogine Ilia, Stengers Isabelle, *La Nouvelle alliance*, Paris, Gallimard, 1979.
- Prigogine Ilia, Stengers Isabelle, *Entre Temps et éternité*, Paris, Fayard, 1988.
- Saint-Hilaire, Etienne G., *Mémoires sur les rapports naturels des Makis Lémur L. et description d'une espèce nouvelle de Mammifère*, Mag. Encyclopédique, 2, 1796.
- Worms Frédéric, *Bergson ou les deux sens de la vie*, Paris, PUF, Quadrige, 2004.
- Wright, Sewall, *Evolution and the Genetics of Population*, T3, Un. Chicago Press, 1977.

PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES
UE 404 – LM00401T – LITTERATURE COMPAREE – 7 ECTS

PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE
UE 404 – SO00404T – Sociologie et questions contemporaines 2 – 7 ECTS

UE 405 – PH00405T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 2 – 3 ECTS

Raphaël KUNSTLER

Opérations élémentaires du travail philosophique

L'objectif de ce cours sera d'analyser les opérations élémentaires du travail philosophique : clarifier une question, dégager des présupposés, tirer des conséquences, mobiliser des distinctions, analyser un cas, proposer un exemple, travailler un concept, déployer une enquête réflexive, introspecter, etc.

UE 406 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS

UE 407 – PIX0407T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 2 – 2 ECTS

Licence 3 (présentiel)

SEMESTRE 5

UE 501 - PH00501T : METAPHYSIQUE – 6 ECTS
--

Ousmane MBALLO

Métaphysique et anthropologie dans la pensée critique de Kant

Dans ses cours de *Logique*, publiés par Jäsche en 1800, Kant ramène l'unité des questions philosophiques qu'il avait déjà posées dans la *Critique de la raison pure*, à savoir « Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ? », à une quatrième question « Qu'est-ce que l'homme ? ». Cette dernière y est présentée comme la plus importante de toutes les questions philosophiques, dans la mesure où elle est non seulement la question centrale à partir de laquelle on peut unifier les autres, mais aussi la question ultime, dans laquelle la philosophie se trouverait accomplie. Comment la question anthropologique porte-t-elle dans son unité les trois autres questions ? Peut-on réduire le projet critique de Kant à son anthropologie, lorsqu'on sait que la pensée anthropologique de Kant est essentiellement empirique ? De ce fait, quelle relation établir entre philosophie critique et *Anthropologie* ? Dans ce cours, nous examinerons ce rapport en montrant que la pensée anthropologique, bien qu'empirique, n'est pas étrangère à la pensée critique en tant que philosophie transcendante. Elles entretiennent dès leur origine des liens intrinsèques qu'il faudra analyser pour comprendre pourquoi Kant fait de la question anthropologique l'horizon de sa philosophie transcendante.

Bibliographie :

Critique de la raison pure, Trad. par Alain Renaut, Paris, Flammarion, 2006.

Anthropologie du point de vue pragmatique, Trad. par Alain Renaut, Paris, Flammarion, 1993.

Logique, Trad. par Louis Guillermit, Paris, Vrin, 2007.

FERRARI Jean (sous dir.), *Kant, l'année 1789 : sur l'anthropologie*, Paris, Vrin, 1997.

FOUCAULT Michel, *Introduction à l'anthropologie de Kant*, Paris, Vrin, 2008.

JESUS Paulo, LEFORT Elisabeth, LEQUAN Mai et SARDINHA Diogo (sous dir.), *Kant et l'humain : Géographie, Psychologie, Anthropologie*, Paris, Vrin, 2019.

MARTY François, *L'homme, habitant du monde. À l'horizon de la pensée critique de Kant*, Paris, Éditions Champion, 2004.

2 GROUPES AU CHOIX

Raphaël CAHEN

Philosophie radicale et culture populaire

Ce cours cherchera à interroger la possibilité d'articuler un discours philosophique radical sur et depuis la culture populaire, en prenant notamment l'exemple de la musique populaire enregistrée. On verra comment il est possible de délimiter le champ immense de cette tradition artistique, avant d'examiner en quoi elle peut constituer un « paradigme » pour la philosophie, en particulier de langue allemande et anglaise, ou se révéler entretenir des rapports d' « affinité élective » avec elle.

Bibliographie :

Un syllabus, comprenant la bibliographie du cours, sera distribué lors du premier cours.

Juliana MARIN TABORDA

Résistances et pratiques émancipatrices des corps, une cartographie entre arts et philosophie

Ce cours propose de réaliser une cartographie critique de la notion de corps principalement à travers la philosophie de Gilles Deleuze et Félix Guattari avec des lectures spécifiques de Michel Foucault et Jacques Rancière. Il s'agira d'examiner comment le corps, traversé par des conflits politiques, sociaux et esthétiques, devient à la fois objet de domination et lieu de résistance. Pensé comme chair affectée mais capable d'agir, le corps sera abordé dans sa dimension micropolitique, là où les pratiques collectives, artistiques et sensibles participent à sa réappropriation.

Une ouverture sera consacrée aux pensées critiques féminines d'Amérique latine, notamment celles de Laura Quintana, Rita Laura Segato et Nelly Richard, dont les travaux permettent de penser les corps blessés, colonisés ou marginalisés dans des contextes de violence structurelle. En confrontant ces approches du Sud global aux débats européens sur le pouvoir, la norme et la représentation, le cours invitera à élargir les outils conceptuels pour penser philosophiquement le corps en situation de conflit et constater les modes de performance des corps par les arts.

Bibliographie :

Deleuze, Gilles & Guattari, Félix, *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980.

Quintana, Laura, *The Politics of Bodies*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2020.

Rancière, Jacques, *Le partage du sensible*, Paris, La Fabrique, 2000.

Richard, Nelly et al., *Resistance Performed – An Anthology on Aesthetic Strategies under Repressive Regimes in Latin America*, Dijon, Les presses du Réel, 2015.

Rolnik, Suely & Guattari, Félix, *Micropolitique*, Paris, Gallimard, 2007.

Segato, Rita Laura, *L'écriture sur le corps des femmes assassinées de Ciudad Juarez*, Paris, Payot & Rivages, 2021.

Paul-Antoine MIQUEL

Individuation et adaptabilité dans les systèmes biologiques

Dans sa thèse de doctorat, *L'individu et sa genèse physico-biologique*, Simondon a avancé trois thèses cruciales à nos yeux, la première est qu'il ne faut pas penser l'individu comme une entité dont l'individuation serait une propriété. L'individu, physique, ou biologique est toujours le résultat d'une activité. La seconde est que l'individuation biologique a une spécificité : elle se met en scène, elle est actrice sur son propre théâtre. La troisième thèse est qu'il doit y avoir une procédure récursive qui permette de comprendre le passage de l'individuation physique à l'individuation biologique. Il présente ainsi ce que j'appelle un schème conceptuel propulsif. Un schème propulsif a une valeur heuristique, il n'a pas une valeur théorique. Il tire sa validité de sa fécondité, qui ne peut s'évaluer que rétrospectivement. Il n'est pas directement falsifiable.

Je proposerai ici un modèle, dans le but de développer de manière plus explicite ce schème philosophique. Il va me permettre de penser l'individuation biologique comme une organisation de second ordre, et de la connecter directement aux deux concepts d'hétéronomie et d'adaptabilité. L'objectif est de montrer que contrairement à l'individuation physique, l'individuation biologique *se spécifie elle-même*. Mais elle le fait, non pas dans une logique de maintenance, comme le proposait Francisco Varela, qui utilisait un symbolisme voisin de celui que j'emploie. *Elle le fait dans une logique d'hétéronomie et d'adaptabilité*, la logique de la vie. Le modèle de Varela apparaît alors comme un cas particulier dans *un cadre plus général*, qui permet seul de penser comment de nouvelles contraintes/normes/fonctions peuvent émerger dans un système biologique, que cela soit sur un plan évolutif, ontogénique, ou comportemental.

Enfin dire que l'individuation biologique se spécifie elle-même, c'est dire qu'elle *s'interprète*, et qu'on ne peut pas comprendre comment fonctionne un système biologique, si on reste les yeux rivés sur un mode strictement causal d'explication, et sur la recherche de mécanismes, comme s'il s'agissait d'une montre, d'un radiateur, ou d'un ordinateur. On ne voit pas qu'il évolue dans un monde de signes, de telle sorte qu'organisation biologique et cognition sont toujours pour moi déjà couplées à l'origine. Il est absurde de tenter de les analyser de manière séparée. C'est l'évolution qui va faire que progressivement, ce qui était couplé se découple.

Bibliographie :

Miquel P.A. (Corresponding author), Hwang SY (2016) From physical to biological individuation, *Progress in Biophysics and Molecular Biology* Volume 122, Issue 1, October 2016, Pages 51-57

Perovic S., Korenic A., Cirkovic M., Miquel P.A. (2020) Symmetry breaking and functional incompleteness in biological systems, *Progress in Biophysics and Molecular Biology*, Volume 150, January 2020, Pages 1-12.

Miquel P.A. (Corresponding author), Hwang S.Y. (2022) On Biological individuation, *Theory in Biosciences*, vol. 141, no. 2, pp. 203-211.

Miquel P.A. (2023) La vie est-elle naturalisable? *Intellectica*, 77, pp. 49-69.

Miquel P.A. (2024) Individuation and adaptability in biological systems: a philosophical modelling.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 504 – PH00504T – PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – 6 ECTS

Salim ABDELMADJID

Philosophie et sciences humaines et sociales

Ce cours proposera une thématisation philosophique du rapport entre philosophie et sciences humaines et sociales. Nous définirons l'ensemble que les sciences humaines et sociales constituent, présenterons les disciplines qui en relèvent (anthropologie, économie, géographie, histoire, sociologie, psychanalyse, ...), interrogerons leurs objets, introduirons à leurs histoires et à leurs références cardinales, étudierons les relations qu'elles entretiennent entre elles et avec leurs dehors, non seulement la philosophie, mais aussi, notamment, les sciences dites de la nature. Nous montrerons, ce faisant, comment les problèmes, les concepts, les méthodes, les résultats des sciences humaines et sociales intéressent et renouvellent la philosophie, et comment philosophie et sciences humaines et sociales peuvent coopérer.

Bibliographie :

- Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1979.
- J. Butler, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, trad. C. Kraus, Paris, La Découverte, 2005.
- Durkheim, *Règles de la méthode sociologique*, Paris, Puf, 2004 ; *Le suicide*, Paris, Puf, 2007.
- Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 2002.
- Foucault, *Les mots et les choses*, Ch. X « Les sciences humaines », Paris, Gallimard, 1966.
- Freud, *L'interprétation du rêve*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Seuil, 2010.
- F. Hulak et C. Girard (dir.), *Philosophie des sciences humaines. Tome 1 : Concepts et problèmes*, Paris, Vrin, 2011 ; *Philosophie des sciences humaines. Tome 2 : Méthodes et objets*, Paris, Vrin, 2018.
- Jakobson, *Essais de linguistique générale*, trad. N. Ruwet, Paris, Minuit, 1963.
- Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, trad. A. Renaut, Paris, Garnier Flammarion, 1993.
- B. Karsenti, « Le problème des sciences humaines. Comte, Durkheim, Lévi-Strauss », *Archives de philosophie*, vol. 63, n°3, « Philosophie et politique », 2000, pp. 445-465.
- Ki-Zerbo (dir.), *Histoire générale de l'Afrique, I, Méthodologie et préhistoire africaine*, Paris, Unesco, 1980.
- Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale, I*, Paris, Pocket, 1997 ; « Jean-Jacques Rousseau, fondateur des sciences de l'homme », *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1996.
- Marx, *Le Capital. Livre I*, trad. J.-P. Lefebvre (dir.), Paris, Puf, 1993.
- Mauss, *Sociologie et Anthropologie*, Paris, Puf, 1968.
- V. Y. Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021.
- Saïd, *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. C. Malaboud, Paris, Seuil, 2005.
- F. Weber et S. Beaud, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2010.
- Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. I. Kalinowski, Paris, Champs Flammarion, 2000.

UE 505 - PH00505T – PHILOSOPHIE, LANGUES ET TRADUCTION – 3 ECTS

Louise CONAN

Le cours a pour objectif de présenter la traduction comme un problème philosophique. Il sera question d'élaborer une réflexion sur les enjeux philosophiques de la traduction, pas seulement au sens linguistique mais aussi plus largement au sens de circulation de savoir. Il s'agit de penser la tension de la traduction d'une langue à une autre mais aussi d'un contexte socio-culturel à un autre. En effet, traduire c'est aussi le passage d'une langue à une autre, d'une tradition de pensée vers une autre, d'une discipline à une autre, en somme, d'un contexte social, historique, culturel à un autre. C'est au moment où l'on vient interroger les asymétries de pouvoir qui structurent et délimitent le rapport de ces contextes entre eux, que l'on touche à l'enjeu spécifique de nous voulons traiter dans le cours. À travers la question de la traduction on peut donc expliciter les rapports de pouvoir qui informe le régime du savoir. L'idée centrale est celle de faire de la traduction l'image de plusieurs enjeux épistémologiques. Les questions de traductions au sens de circulation du savoir, viennent interroger la réception et le contexte d'énonciation d'une pensée.

Il sera question d'interroger toute une série de tensions comme par exemple traduire(et introduire) une pensée du Sud vers le Nord, traduire une expérience vécue en théorie, traduire un poème en savoir académique etc. Interroger ces tensions propre à la traduction et circulation du savoir nous permettra donc de considérer ces rapports de pouvoir à plusieurs échelles.

Ce cours sur la traduction sera aussi l'occasion d'introduire aux étudiant.e.s la contribution des traditions de pensée postcoloniales et décoloniales sur cette question et revenir sur le contexte historique d'énonciation de celles- ci.

Bibliographie :

Anzaldúa, G. (2016). *Borderlands/La frontera : The new mestiza*. (C. VALLE, Trad.). Madrid: Capitán Swing Libros.

Bhabha, H. K. (2007). *Les lieux de la culture: une théorie postcoloniale*. Payot.

Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970* (coll. NRF). Gallimard.

Montanaro, M. (2023). *Théories féministes voyageuses: internationalisme et coalitions depuis les luttes latino-américaines*. Paris: Éditions Divergences.

Spivak, G. C. (1988). *Can the Subaltern Speak? Marxism and the Interpretation of Culture*.

UE 506 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS

SEMESTRE 6

UE 601 - PH00601T – PHILOSOPHIE ALLEMANDE – 6 ECTS

François OTTMANN

La philosophie du langage de Walter Benjamin

...

UE 602 – PH00602T – PHILOSOPHIE DU POLITIQUE – 6 ECTS

Pierre DE JOUVANCOURT

La philosophie politique de Bruno Latour et ses critiques

Décédé en 2022, Bruno Latour fut le penseur français vivant le plus traduit au monde. Sa pensée est encore très influente dans les sciences humaines et sociales et la philosophie au niveau mondial. Dans l'espace médiatique, il est connu pour ses thèses sur l'écologie politique et ses travaux sur Gaïa y sont les plus fréquemment mentionnés. Dans ces derniers, il propose une nouvelle cartographie de la modernité, de son rapport à la nature et à la politique permettant de s'orienter, estime-t-il, dans un monde en plein bouleversement géologique. Ce cours aura pour objet d'éclairer la philosophie politique de ce penseur qui, d'agrégé de philosophie, se fit sociologue et contribua de manière significative à la sociologie des sciences et des techniques, puis aux débats théoriques de l'anthropologie contemporaine puis encore aux débats métaphysiques contemporains. Progressivement, nous analyserons comment ce philosophe (qui s'est voulu sociologue et anthropologue) a élaboré sa philosophie politique, préoccupation sans doute centrale à toute son œuvre, comme une réponse à des problèmes du temps présent comme : la fin de l'anthropocentrisme, la séparation objet/sujet, le rapport à l'histoire et au progrès, les enjeux écologiques, l'ontologie sociale, et bien d'autres. Suivre l'œuvre de Latour permettra de saisir les enjeux théoriques qui traversent les sciences sociales et la philosophie, notamment face aux questions écologiques, technologiques, scientifiques contemporaines dans leur interaction à la question politique. Et ces enjeux ne pourront être pleinement déployés sans aborder les critiques, nombreuses, de l'œuvre de Latour.

Bibliographie :

BLOOR David, "Anti-Latour", *Studies in History and Philosophy of Science*, Volume 30, Issue 1, Pages 81-112, 1999

LATOUR Bruno, Face à Gaïa: huit conférences sur le nouveau régime climatique, Paris,

La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », 2015.

LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 2010.

LATOUR Bruno, *L'Espoir de Pandore : Pour une version réaliste de l'activité scientifique*, Paris, La Découverte, 2007.

LATOUR Bruno, *Politiques de la nature : Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 2004.

LATOUR Bruno, « « Les "vues" de l'esprit » Une introduction à l'anthropologie des sciences et des techniques », *Culture Technique*, no 14, 1985, p. 5-29.

MALM Andreas, *Avis de tempête*, Paris, La Fabrique, 2021

UE 603 – PH00603T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDÉVALE 2 – 6 ECTS

Letitia MOUZE

Cosmologies antiques

Les cosmologies antiques sont étroitement liées à une réflexion éthique et même politique : les explications concernant la nature du monde ont pour but d'en déduire une anthropologie, et cette anthropologie a elle-même pour objectif de nous apprendre comment il faut vivre pour être heureux. C'est ce que l'on verra en étudiant les deux grands modèles cosmologiques concurrents : l'explication matérialiste des atomistes anciens et des épicuriens d'une part, et l'explication finaliste de Platon d'autre part.

Bibliographie :

DÉMOCRITE : *Démocrite et l'atomisme ancien. Fragments et témoignages* (trad. M. Solovine. Introduction, révision et commentaires par P.-M. Morel ; Paris, Pocket, coll. « Classiques-Agora », 1993)

ÉPICURE : *Lettres, Maximes et autres textes* (Paris, GF 2011, trad. P.-M. Morel), ou sinon *Lettres, Maximes, Sentences* (Paris, Le Livre de Poche, 1994, trad. J.-F. Balaudé).

LUCRÈCE : *De la nature* (Paris, GF 1998, trad. J. Kany-Turpin), ou : *De la nature des choses* (Paris, Le livre de Poche, 2002, trad. B. Pautrat)

PLATON : *Timée* (trad. L. Brisson, GF 1989).

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 604 – PH00604T – PHILOSOPHIES EXTRA- EUROPÉENNES – 6 ECTS

Jean-Christophe GODDARD

Philosophies amérindiennes et africaines du devenir

Lévi-Strauss a rapporté, dans *Histoire de Lynx* comment, au Brésil, les Tupinamba du XVI^{ème} siècle, comme les Indiens Gê du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle, associent « le Blanc par excellence, maître et dispensateur des richesses des Blancs », au pouvoir démiurgique d'un « transformateur » capable, non seulement de se transformer en bêtes diverses, mais aussi, et peut-être surtout, de transformer de la même façon les Indiens eux-mêmes – c'est-à-dire capable autant de se déparentaliser que de déparentaliser les siens. La menace est telle que dans les deux mythes rapportés par Lévi-Strauss le transformateur est tué. De même, est-ce en tant que « gens », c'est-à-dire « fils ou gendres », du démiurge *décepteur* Yoasi que Davi Kopenawa, dans *La chute du ciel*, conçoit les Blancs – qu'il s'agisse, comme d'ailleurs au Congo, des faux spectres ancestraux étrangers, eux-mêmes sans ancêtres (c'est-à-dire sans culture), que furent les « découvreurs » portugais du Brésil, ou des actuels *garimpeiros* qui font continuellement intrusion sur les terres yanomami pour y semer la mort. Car, à rebours de l'action bénéfique de son frère jumeau, le démiurge consolidateur de l'ordre cosmologique et dispensateur aux humains des savoirs ancestraux, Omama, Yoasi n'a de cesse de libérer les

puissances du chaos et d'exposer par tous les moyens l'humanité formée yanomami à la menace d'un « devenir autre » infini. La menace majeure que constitue un tel devenir tient précisément à l'inversion qu'il pratique du travail quotidien du rite codifié par de longues listes de prescriptions et d'interdictions par lequel les collectifs autochtones contre-effectuent le turbulent flux métamorphique continu des différences intensives qui traverse individuellement chaque existant dans le temps du mythe. Le cours restituera les approches critiques contemporaines amérindiennes et africaines (Congo, Cameroun) du "code d'orthodoxie" philosophique et critique européen (Eboussi Boulaga, in *L'affaire de la philosophie africaine*) fondé sur la prééminence du devenir, de la transformation et de la métamorphose.

Bibliographie :

Lévi-Strauss, *Histoire de Lynx*

Davi Kopenawa, *La chute du ciel*

Eboussi Boulaga, *L'affaire de la philosophie africaine*

Patrice Yengo, *L'ordre de la transgression*

Joseph Tonda, *Afrodystopie*

UE 605 – PH00605T – ACCOMPAGNEMENT A LA POURSUITE D'ETUDES OU STAGE – 3 ECTS

Raphaël KUNSTLER

Cet accompagnement comporte 5 volets :

- Préparation aux épreuves du CAPES, à présent accessibles dès la L3.
- Présentation des différents Masters de philosophie toulousains, ainsi que de la préparation à l'agrégation.
- Accompagnement aux candidatures sur Mon Master
- Aide à la construction d'un projet de recherche
- Mise en place et validation des stages

UE 606 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS
--

Licence 3 (SED)

SEMESTRE 5

UE 501 - PH00501T : METAPHYSIQUE – 6 ECTS
--

Jean-Christophe GODDARD

La métaphysique du mal, de Sade à Heidegger

Durant le semestre d'été 1936, Martin Heidegger donne à l'Université nazifiée de Fribourg-en-Brisgau (expurgée de ses enseignants et étudiants juifs et surveillée par le *Nachrichtendienst*, le service de renseignement du Parti National-Socialiste) un séminaire consacré à l'interprétation de l'essai de Schelling paru en 1809 sous le titre *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine et les objets qui s'y rattachent*. Or, c'est en tant que « métaphysique du mal » que la métaphysique du traité de 1809 est pour Heidegger un nouveau départ anti-chrétien et anti-sémite (*asiatisch*) de la philosophie occidentale. Dans la mesure où, bien que parlant encore la langue de la théologie chrétienne – c'est-à-dire pour Heidegger de l'aliénation historico-métaphysique de l'Occident par l'Orient –, en affirmant la positivité du mal, sa dimension hautement spirituelle, et en le comprenant comme une manifestation primordiale de la volonté de soulèvement du fond, de la nature en Dieu (qui n'est pas Dieu), par quoi seule est possible l'autorévélation de Dieu (son existence en tant que tel) dans l'économie civilisationnelle du Verbe et de la Culture (*Bildung*), elle est une métaphysique de la *disculpation*. L'infection culturelle du christianisme, n'est pas pour Heidegger (qui reprend ici la rhétorique de Hitler ou de Himmler) le monothéisme (bien au contraire), mais la doctrine du péché originel qui, en plaçant le mal en l'homme seul hors de Dieu, prive autant Dieu de toute émotion, de toute force de soulèvement et d'existence hors de son propre fond abyssal (prive Dieu de Lui-même), qu'elle prive l'homme de Dieu (prive l'homme de lui-même) en l'abandonnant à la malédiction de sa propre faiblesse et à l'observance servile des prescriptions d'une religion fondée sur l'absence de Dieu (le judaïsme). Le cours mettra cette métaphysique du mal d'une part en rapport avec la révolution culturelle (Chapoutot) nazie, d'autre part avec la métaphysique du mal élaborée par Sade dans *Juliette*.

Bibliographie :

Heidegger, *Schelling. Le traité de 1809 sur l'essence de la liberté humaine*
Johann Chapoutot, *La révolution culturelle nazie*
Christian Ingrao, *Croire et détruire*
Pierre-Henri Castel, *Sade à Rome in Pervers*

UE 502 – PH00502T : ARTS ET PHILOSOPHIE 2 – 6 ECTS

Aline WIAME

La politique des arts selon « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » de Walter Benjamin

Ce cours s'intéressa à la manière dont les œuvres d'art formulent des propositions politiques, non pas seulement en raison de leurs contenus, mais aussi en raison de leurs positions dans le champ sensible et social, de leurs modes de construction, des modalités d'appropriation et de réappropriation qu'elles permettent.

Le cours se basera sur une lecture rapprochée de *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* de Walter Benjamin. Il s'agira d'analyser les concepts et couples de concepts majeurs qui structurent le texte de Benjamin : aura, authenticité et reproduction, modes d'action des procédés artistiques, mutations de la perception, rituel et politique, valeur culturelle et valeur d'exposition, expérimentation artistique et expérimentation scientifique, recueillement et distraction, esthétisation de la politique et politisation de l'art.

Les différentes thèses de Benjamin seront mises en dialogue avec les arts de son temps (Dadaïsme, surréalisme, débuts du cinéma, etc) et les controverses politiques de l'époque (montée du fascisme et du nazisme en Europe, développements du communisme), mais le cours s'intéressera aussi aux échos que rencontre Benjamin dans la théorie critique et esthétique contemporaine.

Bibliographie :

De manière générale, le cours puisera beaucoup dans les textes de Benjamin publiés dans *Œuvres II* et *Œuvres III* (Folio, 2000).

Benjamin, Walter, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (dernière version de 1939) », trad. fr. M. de Gandillac revue par P. Rochlitz, in *Œuvres III*, Paris, Gallimard (coll. « Folio essais »), 2000, p. 269-316.

Arendt, Hannah, *Walter Benjamin. 1892-1940*, trad. fr. A. Oppenheimer-Faure et P. Lévy, Paris, Allia, 2016.

Didi-Huberman, Georges, *Quand les images prennent position. L'œil de l'histoire, 1*, Paris, Minuit, 2009.

Rochlitz, Rainer, *Le Désenchantement de l'art. La philosophie de Walter Benjamin*, Paris, Gallimard, 1992.

UE 503 – PH00503T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DU VIVANT – 6 ECTS

Paul-Antoine MIQUEL

Individuation et adaptabilité dans les systèmes biologiques

Dans sa thèse de doctorat, *L'individu et sa genèse physico-biologique*, Simondon a avancé trois thèses cruciales à nos yeux, la première est qu'il ne faut pas penser l'individu comme une entité dont l'individuation serait une propriété. L'individu, physique, ou biologique est toujours le résultat d'une activité. La seconde est que l'individuation biologique a une spécificité : elle se met en scène, elle est actrice sur son propre théâtre. La troisième thèse est qu'il doit y avoir une procédure récursive qui permette de comprendre le passage de l'individuation physique à l'individuation biologique. Il présente ainsi ce que j'appelle un schème conceptuel propulsif.

Un schème propulsif a une valeur heuristique, il n'a pas une valeur théorique. Il tire sa validité de sa fécondité, qui ne peut s'évaluer que rétrospectivement. Il n'est pas directement falsifiable.

Je proposerai ici un modèle, dans le but de développer de manière plus explicite ce schème philosophique. Il va me permettre de penser l'individuation biologique comme une organisation de second ordre, et de la connecter directement aux deux concepts d'hétéronomie et d'adaptabilité. L'objectif est de montrer que contrairement à l'individuation physique, l'individuation biologique *se spécifie elle-même*. Mais elle le fait, non pas dans une logique de maintenance, comme le proposait Francisco Varela, qui utilisait un symbolisme voisin de celui que j'emploie. *Elle le fait dans une logique d'hétéronomie et d'adaptabilité*, la logique de la vie. Le modèle de Varela apparaît alors comme un cas particulier dans *un cadre plus général*, qui permet seul de penser comment de nouvelles contraintes/normes/fonctions peuvent émerger dans un système biologique, que cela soit sur un plan évolutif, ontogénique, ou comportemental.

Enfin dire que l'individuation biologique se spécifie elle-même, c'est dire qu'elle *s'interprète*, et qu'on ne peut pas comprendre comment fonctionne un système biologique, si on reste les yeux rivés sur un mode strictement causal d'explication, et sur la recherche de mécanismes, comme s'il s'agissait d'une montre, d'un radiateur, ou d'un ordinateur. On ne voit pas qu'il évolue dans un monde de signes, de telle sorte qu'organisation biologique et cognition sont toujours pour moi déjà couplées à l'origine. Il est absurde de tenter de les analyser de manière séparée. C'est l'évolution qui va faire que progressivement, ce qui était couplé se découple.

Bibliographie :

Miquel P.A. (Corresponding author), Hwang SY (2016) From physical to biological individuation, *Progress in Biophysics and Molecular Biology* Volume 122, Issue 1, October 2016, Pages 51-57

Perovic S., Korenic A., Cirkovic M., Miquel P.A. (2020) Symmetry breaking and functional incompleteness in biological systems, *Progress in Biophysics and Molecular Biology*, Volume 150, January 2020, Pages 1-12.

Miquel P.A. (Corresponding author), Hwang S.Y. (2022) On Biological individuation, *Theory in Biosciences*, vol. 141, no. 2, pp. 203-211.

Miquel P.A. (2023) La vie est-elle naturalisable? *Intellectica*, 77, pp. 49-69.

Miquel P.A. (2024) Individuation and adaptability in biological systems: a philosophical modelling.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 504 – PH00504T – PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – 6 ECTS

Salim ABDELMADJID

La réflexivité en sciences humaines et sociales

Pour introduire à la philosophie des sciences humaines et sociales, nous étudierons la manière dont celles-ci mettent en œuvre l'ambition de réflexivité qu'elles ont en commun avec la philosophie. Nous considérerons en particulier les méthodes d'auto-analyse en usage dans différentes disciplines, notamment la psychanalyse, la sociologie et l'histoire.

Bibliographie :

Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1993, chap. XII « Objectivité scientifique et psychanalyse ».

Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 2005 ; *L'étrange défaite*, Paris, Gallimard, Folio Histoire, 1990.

Bourdieu, *Science de la science et réflexivité. Cours au Collège de France, 2000-2001*, Paris, Raisons d'agir, 2001 ; *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, 2004 ; « L'illusion biographique », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1986, Vol. 62, N°62-63, pp. 69-72.

J. Butler, *Le récit de soi*, trad. B. Ambroise, V. Aucouturier, Paris, Puf, 2007.

Descartes, *Discours de la méthode*, éd. Gilson, Paris, Vrin, 1987.

Foucault, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.

Freud, *L'interprétation du rêve*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Seuil, 2010.

Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, 1955.

A. Mbembe, « À propos des écritures africaines de soi », *Politique africaine*, 2000, pp. 16-43.

P. Nora (éd.), *Essais d'ego-histoire*, Paris, Gallimard, 1987.

Platon, *Charmide*, éd. L.-A. Dorion, Paris, GF Flammarion, 2004.

UE 505 - PH00505T – PHILOSOPHIE, LANGUES ET TRADUCTION – 3 ECTS

Anne COIGNARD

S'acheminer vers une autre langue : approches phénoménologiques et herméneutiques de la lecture

L'enjeu de ce cours sera de questionner la lecture afin de comprendre en quoi consiste la relation du lecteur à la langue du texte – même si celle-ci, apparemment, n'est autre que sa langue maternelle – pour saisir dans quelle mesure une dimension de traduction est inhérente à la lecture, notamment littéraire. Enfin, en complément de ces réflexions, et pour approfondir la question de la traduction et des formes que prend sa pratique, nous questionnerons la relation des écrivains à la traduction : en quoi la traduction est-elle une propédeutique à la création littéraire ?

Bibliographie :

DESANTI Jean Toussaint, *Phénoménologie et praxis*, Éditions Sociales (Essais), Paris, 1963; réédité sous le titre *Introduction à la phénoménologie*, Gallimard, Paris, 1976, 1994.

HUSSERL Edmund, *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologiques pures*, tome II : Recherches phénoménologiques pour la constitution. Traduction française par Eliane Escoubas, 1982, Paris, PUF, Epiméthée.

BLANCHOT Maurice, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1968 ; réédité en Folio.

MERLEAU-PONTY Maurice, *La Prose du monde*, Paris, Gallimard, 1969 ; repris en Tel.

ISER Wolfgang, *L'Acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, traduit de l'allemand par Evelyn Sznycer, Sprimont, éditions Mardaga, 1976.

GADAMER Hans Georg, *Vérité et Méthode : les grandes lignes d'une philosophie herméneutique*, traduction de la deuxième édition allemande par Étienne Sacre, révisée par Paul Ricœur, Paris, Seuil, 1976.

SCHLANGER Judith, *La mémoire des œuvres* (nouvelle édition), Paris, Verdier, 2008.

SCHLANGER Judith, *Le neuf, le différend et le déjà-là*, Paris, Hermann, 2014.

UE 506 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS

SEMESTRE 6

UE 601 - PH00601T – PHILOSOPHIE ALLEMANDE – 6 ECTS

Matthieu RENAULT

Aux marges de Marx : sur la commune agraire

Au cours des dernières années de sa vie, Karl Marx a entretenu un riche dialogue avec les théoriciens russes du populisme, les *narodniki*, autour de l'avenir de la commune agraire. Suscitée par les ardents débats ayant accompagné la traduction du *Capital* en russe, cette confrontation fut l'occasion pour lui de défendre une conception multilinéaire de l'histoire laissant ouverte la possibilité, dans le monde non-occidental, d'une revitalisation du « communisme primitif » dans le cadre d'un projet socialiste moderne. Permettant de réexaminer la philosophie marxienne-marxiste de l'histoire, le rapport de Marx aux populistes, et des populistes à Marx, a récemment fait l'objet d'un regain d'intérêt en raison de l'actualité des problèmes qu'il soulève du point de vue écologique (rapport à la terre/Terre), postcolonial (critique de l'eurocentrisme) et stratégique (retour de la forme-commune dans les luttes contemporaines).

Bibliographie indicative :

Kevin Anderson, *Marx aux antipodes. Nations, ethnicités, sociétés non-occidentales*, Paris, Syllepse, 2015.

Karl Marx, « Lettres à Véra Zassoulitch » (éd. Roger Dangeville), *L'Homme et la société*, n° 5, 1967, p. 165-179.

Karl Marx, *Le Dernier Marx*, Paris, Les Éditions de l'Asymétrie, 2019.

UE 602 – PH00602T – PHILOSOPHIE DU POLITIQUE – 6 ECTS

Jean-Christophe GODDARD

Individualisme euro-chrétien et colonisation destructrice

L'égyptologue Jan Assmann a vu dans l'avènement de l'individu autonome, émancipé de son rapport symbiotique au monde, « la plus décisive de toutes les conséquences psycho-historiques du monothéisme » vétérotestamentaire – c'est-à-dire du monothéisme *exclusif* extirpateur par la terreur des pratiques rituelles dont l'accomplissement régulier et correct conditionne pourtant, du point de vue des théologies cosmiques polythéistes, la permanence du monde. Tenant son modèle ontologique du Dieu unique extérieur au monde, désimpliqué du cosmos, l'individu monothéiste mériterait ainsi d'être dit plutôt « *théonome* » qu'« autonome ». Si l'on veut toutefois, comme Assmann, rendre compte par le monothéisme de la destruction historique de l'univers normatif des collectifs colonisés à partir du XVI^{ème} siècle, c'est, de toute évidence, au monothéisme *euro-chrétien* et à son appropriation prophétique du *Tanakh* qu'il faut rapporter le concept d'une telle « théonomie » individuelle. Il n'est pas possible de penser les dynamiques et les pratiques de résistance qui habitent et contre-effectuent depuis le début le temps immobile dans lequel la colonisation occidentale a tenté et s'efforce

continûment d'arrêter le cours du monde, sans déterminer plus précisément le modèle théologico-religieux qui fut celui des explorateurs et des colonisateurs chrétiens de l'Afrique et des Amériques à la toute fin du XV^{ème} siècle. Car, c'est lui que, derrière le paradigme toxique de l'autonomie individuelle, l'imagination politique anti-coloniale affronte en réalité au quotidien sur toute la planète et qu'elle s'efforce de déconstruire.

Bibliographie :

Jan Assmann, *Le prix du monothéisme*,
Jérôme Baschet, *La civilisation féodale*,
Jérôme Baschet, *Corps et âmes*
Denis Crouzet, *Christophe Colomb. Héraut de l'Apocalypse*
Antônio Bispo Dos Santos, *La terre donne, la terre veut*

UE 603 – PH00603T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 2 – 6 ECTS
--

Régis TOMAS

Aristote et l'économie

Par ses analyses de la monnaie, de la valeur d'usage, de la valeur d'échange et de la chrématistique, cet art d'acquisition qui semble si bien préfigurer la spéculation moderne, Aristote se place à la racine de l'arbre généalogique de l'économie moderne alors que ce que l'on nomme « économie » dans l'Antiquité reste en premier lieu fidèle à son étymologie et porte sur la gestion de l'*oikos*, de la maison, du domaine.

Pour saisir la portée des apports fondamentaux d'Aristote à l'économie au sens actuel, nous les replacerons dans leur contexte historique tout en montrant leur ancrage dans la politique, l'éthique et la philosophie première de l'auteur de l'*Ethique à Nicomaque*.

L'économie s'inscrit en effet dans le processus politique de réalisation de la cité. Apparue dès la création des familles, elle permet comme gestion du domaine une première autarcie nécessaire, mais non suffisante, à l'autarcie de la cité. Puis, lorsque les familles se multiplient et rendent le troc nécessaire, elle porte alors sur les échanges de biens, ouvrant une réflexion sur la justice propre à ces transactions.

Avec le création de la monnaie, qui supprime le troc pour des raisons pratiques, l'art d'acquies des biens, partie de l'économie, connaît une perversion avec la naissance de la chrématistique où la monnaie ne joue plus son rôle de moyen terme, mais celui de finalité de l'échange, menaçant la recherche de la juste mesure et par conséquent du bonheur.

Bibliographie :

Textes sources

Aristote, *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF, 2015.
Ethique à Nicomaque, trad. J. Tricot, Vrin, 1990.

Études

Berthoud Arnaud, *Aristote et l'argent*, F. Maspero, 1981.
Bodeüs Richard, *Aristote. La justice et la Cité*, PUF, « Philosophies », 1996.
Finley Moses I., *L'économie antique*, éditions de Minuit, 1975.
Wolff Francis, *Aristote et le politique*, PUF, « Philosophies », 1991.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 604 – PH00604T – PHILOSOPHIES EXTRA-EUROPÉENNES – 6 ECTS

Salim ABDELMADJID

L'Afrique et Marx

Ce cours introduira à la réception africaine de Marx, en se concentrant sur des œuvres à la fois théoriques et pratiques, telles que celles de Fanon, Nyerere, Padmore ou Senghor. Pour ce faire, nous étudierons également la place de l'Afrique dans l'œuvre de Marx.

Bibliographie :

Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, La découverte, 2002.

Marx, *Le capital*, Livre I, trad. collective J.-P. Lefebvre (dir.), Paris, Puf, Quadrige, 1993 (Messidor/Éditions Sociales, Paris, 1983), en particulier, dans la septième section « Le procès d'accumulation du capital », les chapitres XXIV « La prétendue « accumulation initiale » » et XXV « La théorie moderne de la colonisation ».

Nyerere, *Ujamaa. Essays on Socialism*, Oxford University Press, 1968.

Padmore, *Pan-Africanism or Communism? The Coming Struggle for Africa*, London, D. Dobson, 1956.

Senghor, *Liberté 2. Nation et voie africaine du socialisme*, Paris, Le Seuil, 1971.

UE 605 – PH00605T – ACCOMPAGNEMENT A LA POURSUITE D'ETUDES OU STAGE – 3 ECTS

Raphaël KUNSTLER

Cet accompagnement comporte 5 volets :

- Préparation aux épreuves du CAPES, à présent accessibles dès la L3.
- Présentation des différents Masters de philosophie toulousains, ainsi que de la préparation à l'agrégation.
- Accompagnement aux candidatures sur Mon Master
- Aide à la construction d'un projet de recherche
- Mise en place et validation des stages

UE 606 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS